LE BOLET UNGULÉ.

**Boletus ungulatus.** *On trouve ce champignon sur le tronc des vieux arbres ; la première année il est blanc ou grisâtre ; et mat, il devient ensuite d'un gris noirâtre en commençant, enfumé et craquelé il acquiert à sa superficie la dureté de la corne, lui a souvent valu un morceau de bois sur le quel on auroit mis plusieurs couches de couleur à l'huile ou un endroit gravé il ne ce perce point comme le Bolet amadouvier, on l'emploie aux mêmes usages que lui, le temps de sa durée est illimité, mais on connait son âge par le nombre des enfoncemens circulaires les plus marqués sur sa surface, il ne faut pas confondre avec ces enfoncemens qui indiquent les années les zônes qui ordinairement en nombre de quatre entre chaque année marquent les saisons ; la zône qui suit immédiatement une marque annuelle est toujours la plus épaisse parceque la sève de l'hiver est le temps ou ce champignon prend le plus d'accroissement et si une des saisons n'a pas été favorable à la végétation, il n'a que deux zônes d'une année à l'autre ou une quatrième à peine sensible ... immédiatement sous la première écorce il est blanchâtre et noir comme de l'ébène.*

*N. B. Il a quelquefois jusqu'à trois pieds de diamètre, la fig. A en représente un infiniment plus petit que.*

F.M.P.

L'AURICULAIRE PAPYRINE.

Auricularia papyrina. *On trouve en automne cette espece d'Auriculaire dans les creux des vieilles souches d'où elle s'étend sur tous les corps qui l'avoisinent et les enveloppe; elle est annuelle, et assez rare. sa direction est d'abord verticale, sa surface inferieure est unie et d'un jaune rouge et son bord superieur très frangé; elle est collée sur le bois par sa surface superieure qui est cotoneuse et blanche comme du papier, elle s'en détache bien à peu et acquiert par degrés une direction horizontale; alors ses bords cessent d'être frangés, sa surface inferieure qui d'abord était unie devient lanugineuse velouté et est souvent aussi disposée comme les rayons d'un labyrinthe... elle est très mince, molasse et a quelquefois jusqu'à sept à huit pouces de diametre... elle est souvent de formes bizarres, on la trouve même quelquefois ayant la figure d'un capuchon D. elle se conserve facilement en herbier.*

*A. B. La fig A représente cette plante du côté ou elle était attachée au bois; elle est représentée fig B du côté opposé... on voit en coupe verticale fig. C.*

BIBLIOTECA MUSEO DE CIENCIAS

L'AGARIC ARUNDINACÉ. Agaricus arundinaceus fig. A... Ag. collinus Schæff. *Ce champignon est commun dans les prés, les bois, les champs, les bois en septembre et octobre, pendant que le* COLCHIQUE *est en fleurs, comme la fort bien remarqué Schæffer, on en rencontre rarement plus de deux ou trois ensemble et le plus souvent il est solitaire, son pédicule est fistuleux, très lisse en dehors et même un peu luisant presque toujours aplati ou marqué d'un sillon longitudinal, profond et large.*

L'AGARIC FORAMINULÉ. Agaricus foraminulosus fig. B et C... *On trouve fréquemment ce champignon en automne sur le bord des chemins, dans les pâturages. Il est toujours solitaire, le pédicule, le chapeau, la chair et les feuillets sont de la même couleur. son pédicule est fistuleux, grêle et uni; son chapeau n'est jamais strié en dessus; ses feuillets sont très multipliés.*

F.M.P.

## LA TRUFFE BLANCHE.

Tuber, album. *la Truffe blanche est plus connue des gens de la campagne que des Botanistes; comme la Truffe noire elle vient sous terre, mais on m'a assuré l'avoir trouvée aussi à la surface de la terre. M.r St Amand dont nous connaissons le zele et les lumieres en Botanique, m'envoya cette Truffe d'Agen en Guyenne en 1787. en jugeant à cet envoi un dessin très fini fait de cette plante que je n'avois alors jamais vu, le hazard me la fait rencontrer l'année derniere, pour la premiere fois, dans la forêt de Rambouillet parmi de la terre nouvellement remuée, malgré qu'elle diffère de celle d'Agen fig. A. B. par sa surface ridée fig. C. D. E. je suis porté à croire que c'est la même espece. comme elle, elle est très blanche en dehors et en dedans quand elle est jeune et à peine apperçoit on à sa chair une veinule, R. à mesure quelle avance en âge, elle prend une couleur roussâtre et les nervures de sa chair s'élargissent de plus en plus sensibles; je ne lui ai point vu de racines, mais seulement une base radiqueuse qui à cependant paru avoir pu en tenir lieu, Je ne puis point me dire quon en fait aucun usage, elle a apparres le gout et l'odeur des cêpes portées à la poche.*

F.M.P. Scorbach

## L'AGARIC CLYPÉOLAIRE.

Agaricus clypeolarius. *Ce champignon est assez commun en été et en automne dans les bois; il vient sur la terre; son pédicule est blanc, fistuleux, nu et lisse, ordinairement couronné en dehors jusqu'à l'endroit où les bords du chapeau touchoient au pédicule avant le développement du champignon. Son chapeau est d'abord de couleur brunâtre et de forme orbiculaire un peu allongée il devient ensuite semi-orbiculaire, s'aplatit, devient même concave, mais n'a ni rebord proéminent à son centre, ni surface couverte de mouchetures roussâtres qui deviennent d'autant moins foncées en couleur qu'elles s'éloignent plus du centre du chapeau; ses bords sont légèrement crenelés ou lobés, ses feuillets sont blancs, larges, inégaux, écartés, il a peu de chair et le pédicule extrêmement.*

*Il n'y a peu de champignons qui soient autant que celui-ci sujets à varier de formes et de couleurs, tantôt son pédicule est parfaitement lisse, tantôt il est légèrement orné de ceinture, tel son chapeau n'a pas une seule mouchetures, tel il en est couvert entièrement; il n'a quelquefois qu'un pouce de haut dans son développement parfait et quelquefois il a jusqu'à 7 pouces.*

F.M.P.

## LA TREMELLE MESENTERIFORME.

Tremella mesenteriformis. *On trouve cette espece et ses variétés toute l'année, et particulièrement vers la fin de l'automne, dans les forets, dans les caves; elles ne viennent jamais que sur le bois. cette Tremelle se distingue des autres especes de ce genre par ses plis tortueux qui s'étendent jusqu'a sa base radiqueuse et qui lui donnent precisement la forme d'une frasée de veau; dans son parfait developpement la membrane qui la compose est mince et s'étend beaucoup plus en largeur qu'en hauteur, de plus commune fig A. a. est celle qui est d'abord grisâtre, et qui devient ensuite d'un noir-jaune, la jaune fig B. est plus rare, et a la couleur près ressemble en tous points a la premiere; il me semble qu'on doit rapporter aussi a cette espece celles fig C. et fig D; je ne les ai cependant jamais trouvées que dans les caves, les buchers et elles ne sont jamais si grandes que les variétés A et B.*

LA SPHÆROCARPE VERTE. Sphærocarpus viridis, fig. I. *Est de toutes les espèces de ce genre la plus commune, on la trouve presque toute l'année sur les vieilles souches ; son réceptacle est constamment de couleur verte ; sa poussière séminale est noire ainsi que ses rameaux chevelu ; son pédicule est rougeâtre à sa base et transluite.*

LA SPHÆROCARPE JAUNE. Sphærocarpus luteus. fig. II. *n'est pas commune, son réceptacle est toujours blanc en dehors et jaune en dedans ; il y a deux variétés de cette espèce qu'il est difficile de distinguer, l'une a ses rameaux chevelu jaune ainsi que sa poussière brune, l'autre a sa poussière séminale jaune ainsi que ses rameaux chevelu ; son pédicule est presque égal d'un bout à l'autre.*

LA SPHÆROCARPE BLANCHE. Sphærocarpus albus. fig. III. *n'y en a deux variétés l'une C que je n'ai jamais vu que sur des débris de végétaux et que est en grand et de la grosse à de la petite à l'autre. Il que est un peu plus grosse et qui paroît comme cendrée, leur poussière est brune et elles ont un pédicule bien allongé à sa base.*

*1 : A. un trois époque, sont réunis quelquefois leur réceptacle qui est comme corrompue à sa surface et dont les lambeaux pendent toujours autour de plusieurs chevelu. les fig. A. B. C. D. représentent ces plantes de grandeur naturelle, on les voit chacunes à une loupe de 6 lignes fig. E. F. G. Avec les autres figures sont vues à une loupe de deux lignes de foyer.*

F.M.P. PHOTOGRAPHIE

## LE BOLET UNICOLOR.

**Boletus unicolor.** *On trouve cette espece sur les vieilles souches dans les bois, les vergers; elle est coriace, persiste plusieurs années, et n'est pas très commune en grandeur moyenne est de trois à quatre pouces, M.r DUPUY m'en a envoyé qui avoient huit pouces de diametre, mais cette dimension est extraordinaire... on a confondu jusqu'ici ce champignon avec le Bolet bigarré, mais il en differe essentiellement par ses tubes qui sont beaucoup plus allongés et constamment de couleur cendrée et par sa saveur qui ne sont jamais de différentes couleurs; les poils qui en recouvrent la superficie sont aussi bien plus sensibles que dans le Bol. bigarré et ne lui donnent point un aspect soyeux.*

*N.B. On voit sa coupe verticale fig. A il y a des variétés dont les tubes sont tout labyrinthiformes et d'autres ou ils sont presque tous reguliers; on en rencontre aussi une variété dont les tubes tirent un peu sur le rouge.*

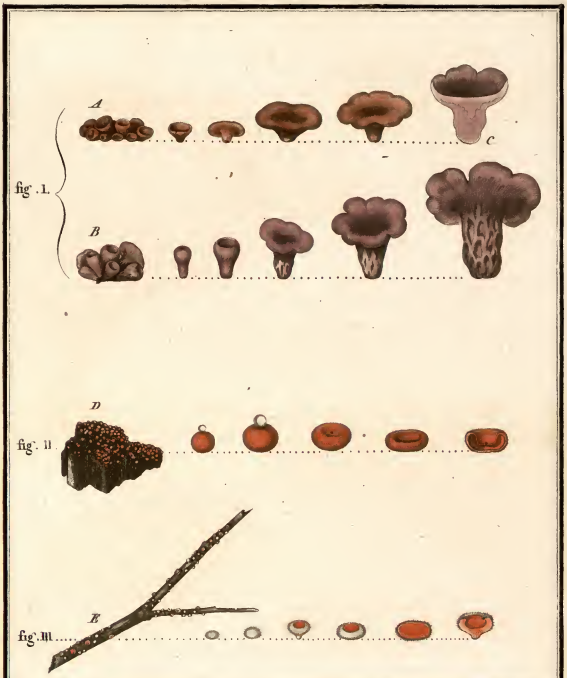
F.M.P.

L'HYDNE ÉCAILLEUX.

**Hydnum Squamosum**. *Cette belle espece d'Hydne vient dans les bois en été et en automne; elle est rare aux environs de Paris; les plus beaux échantillons que j'aie vus m'ont été donnés par M. Thuillier; je l'ai rencontrée fréquemment dans plusieurs forets éloignées de Paris et notamment dans les bois de Montreau, je n'en ai pas vu un d'eux entiers dont le chapeau eut plus de deux pouces de diametre, tandis que ceux de M. Thuillier, avoient jusqu'à cinq pouces; il differe de toutes les especes de ce genre par sa surface parsemée de mouchetures qui la rendent comme écailleuse, par la tres grande épaisseur de sa chair et par la forme de son chapeau qui n'est jamais creusé ni uni en dessus, ses pointes dabord blanches à leur extrémité prennent à la longue une couleur rembrunie; son pedicule a quelquefois jusqu'à cinq pouces de long.*

*Il a une odeur qui flatte, il est d'un goût dabord agréable, acerbe ensuite.*

P.M.P. Paris




LA PEZIZE TREMELLOÏDE, Peziza tremelloïdea, fig. I. *Se trouve assez fréquemment en été et en automne sur les vieilles souches, il y a de cette espece deux variétés bien distinctes, l'une A dont la base est tuberiné et sans pli ni lacunes, l'autre B dont la base est allongée, plissée ou lacunueuse; elles sont l'une et l'autre représentées de grandeur naturelle dans tous leurs degrés de développement, la fig. C représente la coupe de la variété B.*

LA PEZIZE HYDROPHORE, Peziza hydrophora, fig. II. *est commune sur le bois pourri toute l'année, elle est d'abord parfaitement orbiculaire et remplie d'eau, elle a un petit trou à son sommet par lequel l'eau qu'elle contient sort par degrés et à mesure qu'elle se vide sa partie supérieure s'affaisse au point de venir se coller à sa partie inférieure; alors elle a la forme d'une petite coupe régulière.*

LA PEZIZE BICOLOR, Peziza bicolor, fig. III. *Se trouve sur le pin de l'hiver sur les branches mortes, elle est très velue en dehors et blanche comme de la neige se dedans est lisse et rougeâtre.*

*N.B. Les fig. II. et III. sont représentées de grandeur naturelle en D.E. les figures qui y correspondent sont dessinées à une bouteille de 4 lignes de figure.*

F. Du. C. Bibliothèque

L'AGARIC VENTRU, Agaricus Ventricosus fig.I. est assez commun dans nos bois en été et en automne, il y en a deux variétés l'une A. d'un gris jaunâtre ou paillet, l'autre B. qui est presque toute blanche; toutes deux sont remarquables par leur pédicule pituleux, ventru, evasé à son sommet et terminé à sa partie inférieure par une longue racine pointue; elles ont leurs feuillets unidulés et terminés par un petit crochet qui forme une legere decurrence sur le pédicule.

L'AGARIC OMBILIQUÉ, Agaricus Umbilicatus fig.II. vient dans nos bois en mai et juin, son chapeau est d'une forme régulière et agréable, il a toujours à son centre un enfoncement bien marqué, ses bords sont legerement striés; ses feuillets sont tres larges et terminés par un petit crochet qui forme une legere decurrence sur le pédicule.

## LA CLAVAIRE TÊTE-DE-MÉDUSE.

**Clavaria caput-meduse**. *Cette belle Clavaire paroît sur la fin de l'été et en automne; elle croît aussi quelquefois sur les vieilles souches ou sur des pieces de bois de charpente lorsqu'elles commencent à se pourrir, je l'ai rencontrée plusieurs fois dans la forêt de Chaumont, des charpentes du Point rouge à Paris où j'en ai fait couper trois beaux échantillons pendant trois années consécutives et Mm. Bulliard, docteur de Sorbe, m'en a envoyé un dessin très bien fait. elle est d'abord blanche comme de l'albâtre, elle perd de son éclat à mesure qu'elle avance en âge et finit par être d'un gris sale. ses divisions sont extrêmement rangées, elles ont une base commune, charnue et blanche sur laquelle elles sont inserées sans ordre; dans le premier âge du champignon elles tendent toutes à une direction verticale A; dans un âge plus avancé elles se courbent et retombent sur elles-mêmes comme si elles étoient entraînées par leur propre poids B. chaque division est mince plus ou moins et n'a guere plus de 2 à 3 lignes de longueur. C.*

*N.B. Cette clavaire a beaucoup d'affinité avec l'Hydne hericon dont elle ne differe essentiellement que par la direction d'abord verticale de ses divisions et par la confusion qui, comme nous elle lorsqu'elles sont reconcrobées, d'où vient que l'Hydne correspondante doit le nom de leur insertion et les divisions de cette Clavaire ne le sont jamais. Elle a une odeur et une saveur fort agréables.*

F.M.P. Normale

L'AGARIC GORGE-DE-PIGEON, Agaricus Columbarius fig.I *est assez commun dans nos bois en été et en automne ; son pédicule n'est fistuleux que dans le haut, ses feuillets sont larges et libres ; il n'a presque point de chair ; dans son développement parfait la surface est tannée, chatoyante et un peu pelucheuse ; il y en a de bleus, de violets, il y en a d'autres qui sont bleus dessous et gris dessus, on en trouve aussi qui sont presqu'entièrement gris.*

L'AGARIC SATINÉ, Agaricus sericeus fig II. *se trouve en automne dans nos bois, il est rare. son pédicule est constamment nu, fistuleux et rayé en dehors ; dans l'état de jeunesse son chapeau est régulier, lisse et luisant comme du satin ; dans un âge avancé il en différent perd son luisant et ses bords sont marqués d'autant de cannelures qu'il a de feuillets ; il n'a que fort peu de chair.*

*NB. Ces deux espèces sont représentées de grandeur naturelle.*

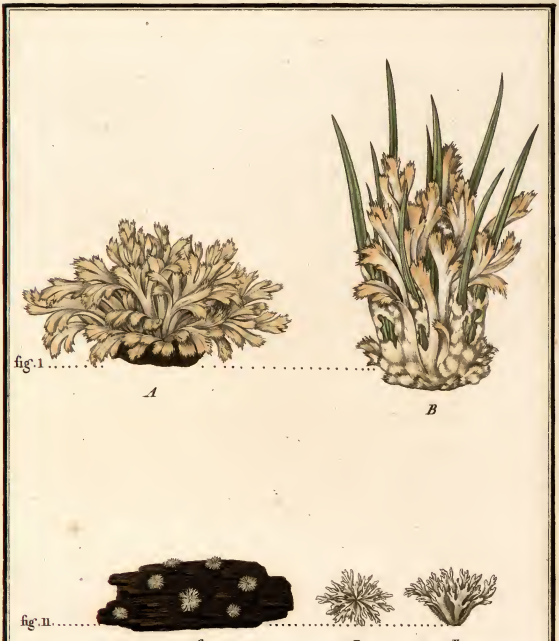
F.M.P. BIBLIOTHÈQUE

## LA CELLULAIRE CYATHIFORME.

Cellularia cyathiformis. *Ce Champignon m'a été envoyé de nos provinces méridionales par Mr. St. Amans, il se trouve sur les vieilles souches; il est coriace dans le premier âge il se présente sous une forme girolle plus ou moins allongée ..., et il est arrondi en un peu terminée en pointe à son sommet, à mesure qu'il avance en âge il se creuse à sa partie supérieure au point d'avoir dans son parfait développement la forme de ces gobelets antiques; sa surface supérieure est zonée, fortement drapée et douce au toucher: sa chair est blanche, coriaceuse et parsemée dans près de la moitié de son épaisseur, de petites loges séminales de grandeurs différentes et disposées sans ordre les unes au dessus des autres, on n'apperçoit à la surface externe du champignon qu'une partie de ces loges,*

*N°. les fig. A. B. C. représentent ce champignon de grandeur naturelle et dans ses différens degrés de développement, On voit d'en coupe fig. D. la fig. E. représente ses loges dessinées à une loupe de 4 lignes de foyer.*

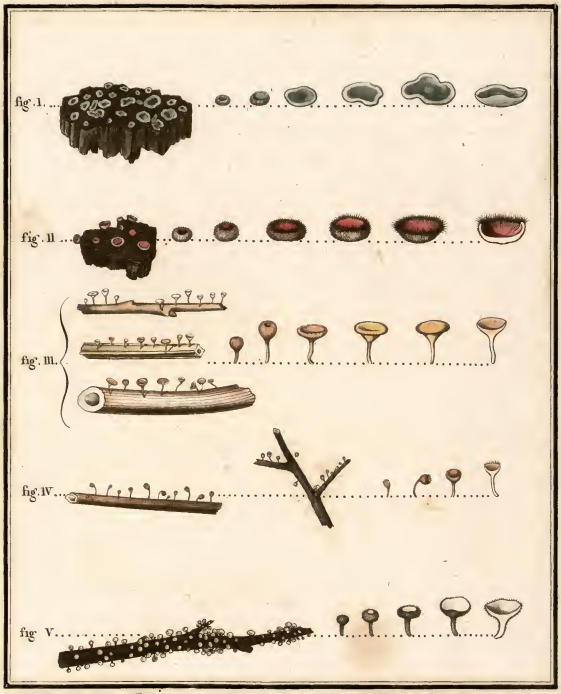
F.M.P. CLAUDIUS




LA CLAVAIRE LACINIÉE, Clavaria laciniata Schæff. *tom III tab CCXCI. Cette espece* fig. 1. *se trouve dans nos bois sur la fin de l'été et en automne, elle vient sur la terre parmi la mousse et différens herbages autour desquels elle s'attache... dans le premier âge elle est blanche comme de la neige, elle prend une teinte cendrée en vieillissant et sa sommité devient d'un jaune cuit: ici on la rencontre se formant qu'une masse ou un gason peu élevé, touffu et ayant ses divisions charnues A, là on la trouve ayant ses divisions minces, éparses et hautes de 2 à 3 pouces B, elle se distingue de toute les espece de ce genre par sa sommité aplatie et presqu'incisé finement découpée que des chevreux.*

LA CLAVAIRE BYSSOÏDE, Clavaria byssoides fig. II. *est commune sur le bois mort en été et en automne, elle est si petite que l'on a de la peine à l'appercevoir, elle est charnue et blanche, ses divisions sont cartilagineuses et velues surtout à leur base elle se dessèche très bien en herbier...on la voit de grandeur naturelle, fig C. la fig D. E. representent une loupe grossissant de trois lignes de foyer.*

L.M.N. Numérisé




LA PEZIZE CALLEUSE, Peziza callosa, fig. I. *est commune sur les vieilles souches ; elle est sessile, lisse en dedans, un peu pelucheuse en dehors ; ses bords sont relevés, epais et moins colorés que le reste, il y en a d'un dessous de verditure et d'autres qui sont presque toute noire.*

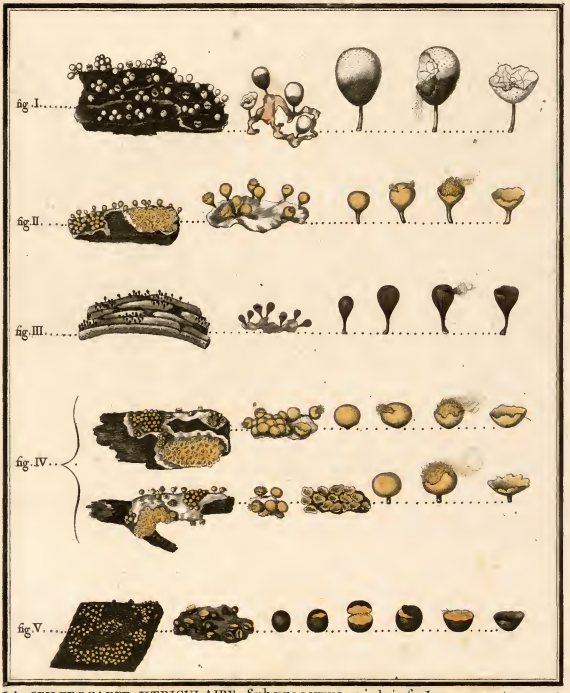
LA PEZIZE BARBUE, Peziza crinita fig. II. *est fort rare ; elle vient sur les vieilles souches, les cupuane à demi pourris ; elle est sessile, lisse en dedans, velue en dehors surtout en sur bord qui brun garnit de longs poils roides, noirs et bien apparens.*

LA PEZIZE CYATHOIDE, Peziza cyathoidea fig. III. *vient sur le bois et sur des tiges desséchées de végétaux annuels ; elle est lisse en dedans en dehors et sur ses bords ; elle a un pédicule plus ou moins allongé. il y en a de blanches, de jaunes et de brunes.*

LA PEZIZE COURONNÉE, Peziza coronata fig. IV *vient sur des tiges d'Ayeble, de Chanvre et d'Orbe ; elle a un pédicule, elle est lisse en dedans et en dehors, ses bords sont couronnés d'un rang de poils très distincts.*

LA PEZIZE CLANDESTINE, Peziza clandestina fig. V *est la plus commune de toutes, mais on ne la trouve jamais que sous des amas de feuilles mortes ; elle recouvre quelquefois toute la surface des petits rameaux auxquels elle est attachée, elle est pédiculée, lisse en dedans et pelucheuse en dehors, sa couleur tire d'un gris cendré et ne varie point.*

F.M.P.




LA SPHÆROCARPE UTRICULAIRE, Sphærocarpus utricularis fig.I. *se trouve au printemps sur l'ecorce des arbres; elle est fort rare et très fragile; elle a la forme d'un petit sac; d'abord d'un gris cendrée puis blanc et transparent, elle n'a point de rameau chevelu mais seulement quelques poils roides et transversaux attachés aux parois de pericarpe, où poussiere est noire, grossiere, pesante et n'occupe plus qu'une partie de l'espace quelle remplissoit etant que la plante est parvenue à son dereloppement parfait.*

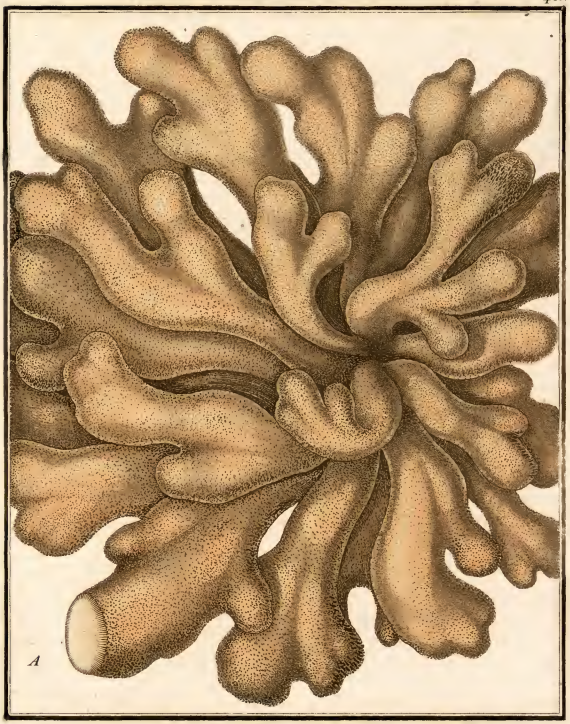
LA SPHÆROCARPE PIRIFORME, Sphærocarpus piriformis fig.II. *est jaune en dedans et en dehors, pédiculé, luisante en dessus et ayant plis elle est remplie de poussiere jaune et d'un rameau chevelu et fort touffu; elle a toujours la forme d'une poire.*

LA SPHÆROCARPE FICOIDE, Sphærocarpus ficoides fig.III. *est d'un brun noirâtre en dedans et en dehors, elle a un autre pluscurs calices profonds à sa base et son pédicule beaucoup semblable rougi à sa plante supérieure.*

LA SPHÆROCARPE CHRYSOSPERME Sphærocarpus chrysospermus fig.IV. *est sphérique, jaune en dehors et luisant quelquefois elle a un petit pédicule mais le plus souvent elle est ovoide, il y en a aussi qui ont une base d'un brun rougeatre, un rameau chevelu et sa poussiere [illegible] jaune.*

LA SPHÆROCARPE SESSILE Sphærocarpus sessilis fig.V. *n'a point de rameau chevelu mais seulement quelques poils repandus ça et là. Le péricarpe est pourtiere elle est toujours d'un brun noirâtre en dehors, d'un beau jaune en dedans et n'a jamais de pédicule.*

F.M.P. Paris




## LE BOLET RAMEUX.

**Boletus** ramosus *Ce Champignon est fort rare, je ne l'ai jamais vu que deux fois, il m'a été communiqué par M.M. de Jussieu et Dolleret., il vient sur les pieces de bois de charpente qui commencent a se pourrir, on m'a assuré l'avoir vu nombre de fois dans des carrieres, il se distingue de toutes les especes de ce genre par ses divisions rameuses les plus part cylindriques et par la distribution de ses tubes dont toute sa surface est couverte sa chair est blanche, cassante, ses tubes sont courts, irreguliers, contenus entre eux et inherents a la chair. Il paroit qu'il dure longtemps et qu'il persiste plusieurs années; on le dessèche facilement et sans qu'il change de formes, l'etendue de ses rameaux couvre un espace de 15 a 18 pouces.*

*M. en voit la coupe d'un de ses rameaux fig. A.*

*il n'a qu'une foible odeur de champignon et l'on croiroit avoir à la bouche de la sciure de bois.*

P.M.P. BIBLIOTECA

## L'HYDNE CENDRÉ.

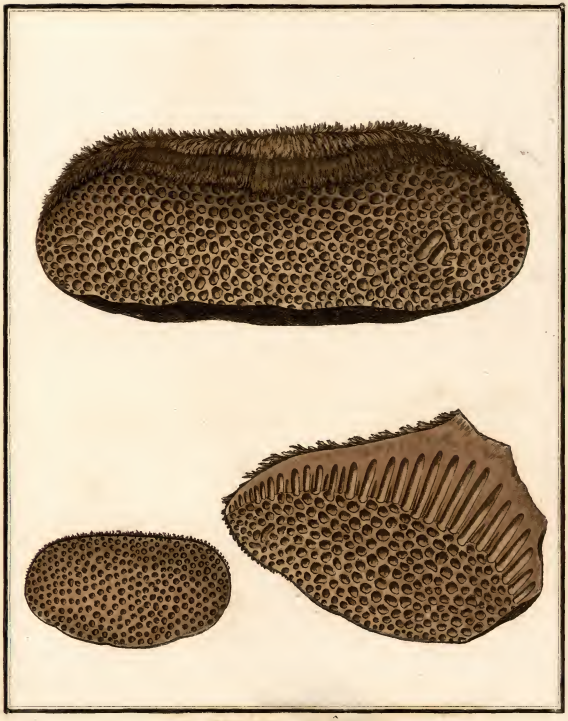
**Hydnum** cinereum, *Cet Hydne se plaît dans les bois les plus couverts, il vient sur la terre parmi des herbages qu'il abolyque de sa substance; je l'ai trouvé en Bourgogne et en Franche-comté, il m'a été envoyé aussi de Toulon par MM. le chev. de Roubi et Martin. quelquefois il est solitaire mais le plus souvent une même racine en relève plusieurs, quelquefois aussi il a un pédicule de deux à trois pouces de haut et quelquefois il est presque sessile... dans le premier âge sa forme approche de celle d'une masse et son sommet est arrondi, on voit ensuite sa partie supérieure s'évaser et les bords de cette ouverture s'écarter de plus en plus à mesure qu'il avance plus en âge; lorsqu'il est parvenu à son développement parfait son chapeau forme ordinairement l'entonoir, mais ses bords sont rarement réguliers il y en a aussi dont les bords sont très profondément et très inégalement découpés on en rencontre aussi dont le chapeau au lieu d'être concave est plane ou convexe... il a beaucoup d'analogie avec l'Hydne cyathiforme, mais il en diffère par sa couleur cendrée, par sa surface supérieure ordinairement humide en dessus sablée et par sa chair qui dans l'état de dessiccation n'est pas à beaucoup près aussi compacte que celle de ce dernier &c. dans ses vieillesse il a ses pointes creusées à leur extrémité, comme A.*

F.M.P.

LA TREMELLE GLANDULEUSE, Tremella glandulosa fig. I. *se trouve pendant une grande partie de l'année, dans nos bois, sur les branches mortes et plus communément sur celles d'Aulne; elle est transparante, gélatineuse, bistrée en dedans, noire en dehors et remarquable par des espèces de mammelons glanduleux dont sa surface supérieure est parsemée; ordinairement elle est sessile, mais j'en ai rencontré des individus avec un pédicule de près d'un pouce de long, il y en a aussi de très minces et il y en a d'autres qui ont jusqu'à 8, 10 lignes d'épaisseur... on en voit la coupe fig A, destinée à une forte loupe.*

LA TREMELLE CHARBONNÉE, Tremella ustulata fig II. *a été trouvée vers la fin de l'hiver par M. Thuillier sur des cerceaux pourris, peut-être vient elle aussi ailleurs; elle est composée d'une seule membrane noire, lisse et diversement plissée; c'est une des moins gélatineuses de ce genre, les fig. B. C. la représentent dessinée à la loupe, on voit sa coupe fig. D.*

F.M.P. Paris



## LE BOLET GUÊPIER.

Boletus favus *L.S.P. 1645 On trouve ce Bolet sur les arbres les plus vieux, sur des pièces de bois de charpente et notamment sur de vieilles poutres de sapin; il est fort rare: il m'a été communiqué par M.M. de Jussieu de Dupuis, M. Borbrin m'en a aussi envoyé un dessin très bien fait... il se fait remarquer par la largeur extraordinaire de ses tubes qui imitent assez bien les cellules des abeilles et par des espèces de filamens rameux et grossiers dont ses bords sont garnis et dont presque toute sa surface supérieure est couverte, quelquefois ces filamens sont aplatis et disposés par veines... sa chair est subéreuse, elle fait corps avec les tubes qui sont aussi inhérens entre eux... Ce champignon persiste plusieurs années et se conserve très bien.*

P.M.N. BIBLIOTHÈQUE

L'AGARIC SEMIORBICULAIRE, Agaricus Semiorbicularis, fig I. *est un des plus communs que nous ayons, il se trouve sur le bord des chemins et sur les pelouses pendant une très grande partie de l'année; son pédicule est jaunâtre, ferme, constamment nu, fistuleux et recouvert d'une écorce que l'on peut détacher entièrement du canal fistulaire interne, ce dernier caractère n'est commun qu'à deux ou trois espèces de cette section; son chapeau est lisse, luisant jaunâtre et ordinairement hémisphérique: ses feuillets sont longs, libres, d'un blanc grisâtre dabord, puis jaunâtres, ensuite brûlés mais ne sont jamais tachetés.*

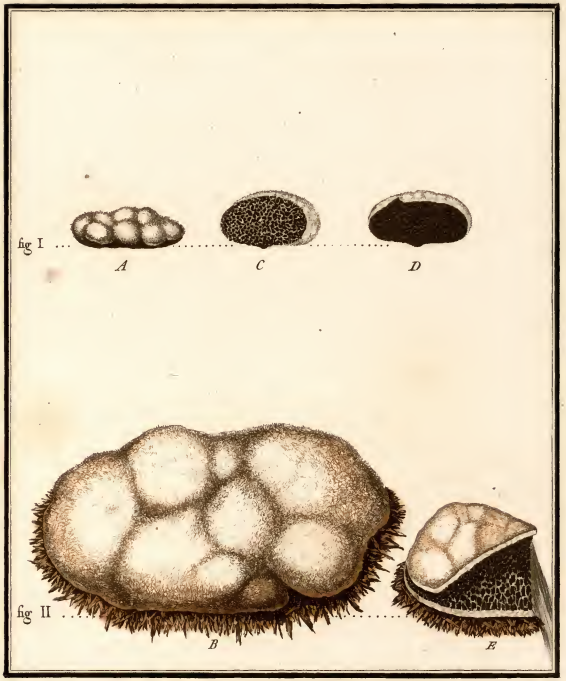
L'AGARIC PIVOTANT, Agaricus perpendicularis fig II. *ne se trouve que vers la fin de l'hiver, il se plaît dans les bois de haute futaie, il est fort rare. Son caractère principal est d'avoir une racine très longue, très profondément enfoncée en terre dans une direction verticale, et un pédicule allongé, grêle, ferme, droit, lisse et luisant; son chapeau est bien aplati, mais et de couleur de chamois; ses feuillets sont très nombreux, libres et presque blancs lors-même que ce champignon est très avancé en âge.*

F.M.P. Paris

L'AGARIC ARGENTIN, Agaricus argyraceus fig. I. *est commun dans nos bois en mai et juin, il ne vient jamais que sur la terre, il est très fragile; son pédicule est blanc et plein, son chapeau est d'abord comme lanneux ou drapé et d'un gris obscur surtout à son sommet, sa couleur perd de son intensité avec l'âge et en se répandant par petites moucheture très légeres sur toute la surface du chapeau dont le fond est blanc et luisant; ses feuillets sont très multipliés, libres, irrégulièrement coupés et blancs comme de la neige.*

L'AGARIC SINUÉ, Agaricus repandus fig. II. *se trouve dès le mois de mai dans nos forets, il vient sur la terre, il est fort rare; son pédicule est blanc et plein, son chapeau toujours profondément ensuit en s'en bordé est ondoyant à son centre et rayé de jaune sur un fond blanc; sa chair est blanche, ferme et cassante; ses feuillets sont très larges, libres et de couleur grise. sa poussiere séminale est rougeatre.*

F.M.P. GRUNEWALD




LA RÉTICULAIRE CHARNUE, Reticularia carnosa fig. I. *se trouve dans nos bois pendant une grande partie de l'année, elle vient sur la terre et sur la mousse, elle est blanche et comme un peu cotonneuse en dehors, elle est noire en-dedans de blanc en dedans. elle est d'abord d'une consistance charnue mais un peu molasse, elle se durcit tellement en vieillissant que l'on peut la brûler l'on croiroit voir l'intérieur de la truffe noire, sa chair est traversée dans tout les sens d'un réseau membraneux et blanc entre les mailles duquel est renfermée une poussiere brune; dans son extreme vieillesse son réseau blanc disparoit comme on le voit fig D.*

LA RÉTICULAIRE DES JARDINS, Reticularia hortensis fig II. *est commune au printemps et en automne dans les jardins, elle se plait particulierement dans les terres chaudes sur la tannée, on la trouve aussi quelquefois dans les bois sur la terre, sur des pierres, sur du bois mort ou sur des végétaux avant quelle fasse pourir; elle est d'abord blanche et ressemble parfaitement à de l'écume, à mesure quelle avance en age elle prend une couleur roussâtre, se durcit et devient si friable qu'on peut a peine la toucher sans la briser, dans cet état sa partie externe est formée d'une croute cotonneuse en dessous fibreuse et d'un blanc roux sa partie interne d'un réseau membraneux blanc et entierement fin, dont une poussiere brune remplit tous les interstices.*

*NB. les fig A B representent ces deux plantes de grandeur naturelle, on en voit la coupe à une loupe de 18 lignes de foyer fig. C D E.*

F.M.D. BIBLIOTECA

L'AGARIC CHANCELANT, Agaricus timbans fig I. *se trouve dans nos bois, il vient sur la terre, il se plait sur-tout dans les endroits herbeux ou parmi des feuilles mortes, sa durée est de quatre à cinq jours ; il est fort rare. son pédicule est fistuleux, lisse et si fragile qu'il est bien difficile d'enlever de terre ce champignon sans le casser. la membrane mince, grisâtre et transparente qui va en s'en rapidant de diverses manieres composoit les feuillets sert aussi à former le chapeau, il n'a point de chair, il est simplement recouvert à son centre d'une pellicule jaune que l'on peut enlever dans son entier.*

L'AGARIC COTONNEUX, Agaricus gossypinus fig II. *vient dans nos bois sur la terre, vers la fin du printemps, il est extremement fragile et ne dure guère que cinq à six jours. dans sa jeunesse il est blanc comme du lait et recouvert entierement de pelucheures cotonneuses, à mesure qu'il avance en âge son tissu cotonneux disparoit, ses feuillets de blancs qu'ils etoient deviennent d'un brun noirâtre, son chapeau prend une teinte grisâtre excepté à son sommet ou il est ordinairement roux. il devient entuite presque tout noir. son pédicule est fistuleux et reste blanc.*

F.M.P. BIBLIOTHEQUE

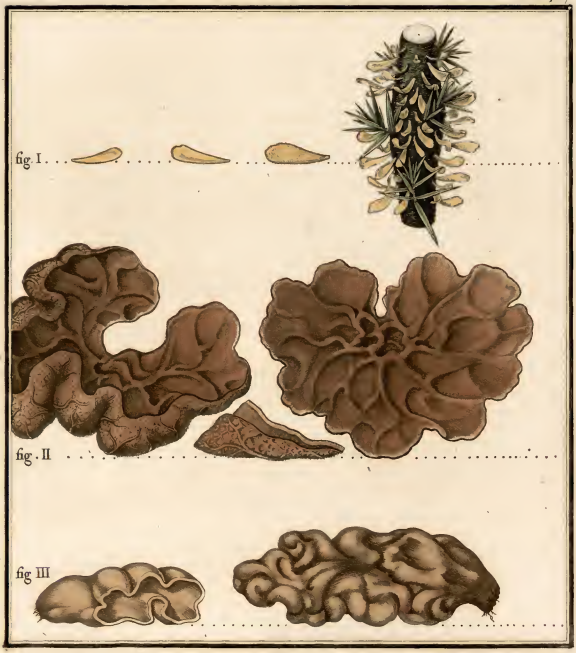
## L'AGARIC GLANDULEUX.

Agaricus glandulosus. *On trouve ce champignon dans nos bois sur la fin de l'automne et pendant l'hiver, il se plaît sur les plus gros arbres, on le rencontre aussi quelquefois autour des souches pourries; il est fort rare ... il est sessile ou retréci à sa base en un pédicule latéral et fort court; ses feuillets sont blancs, larges, decurrens et remarquables par des houpes glanduleuses et velues répandues çà et là sur leur surface; sa chair est épaisse, blanche et ferme; son chapeau lisse en dessus est toujours dentelé et de couleur plus ou moins rembrunie, il a quelquefois jusqu'à 8 et 9 pouces de large sur son grand diamètre.*

*N. la fig A représente la coupe verticale de ce champignon, on voit fig B les glandes de ses feuillets dessinées à une loupe de 18 lignes de foyer*

*Ce champignon est assez agreable au goût et à l'odorat.*

P.M.P. Lyonnaise

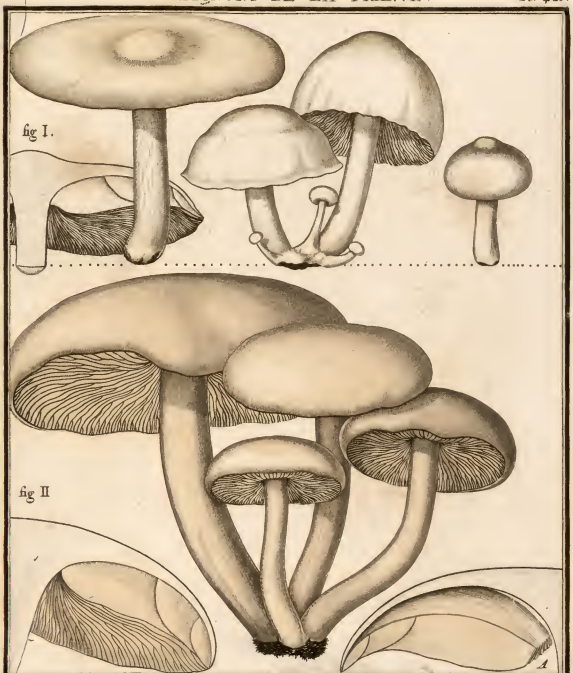



LA TREMELLE LIGULAIRE, Tremella ligularis fig I. *se trouve sur les branches du tienarier; elle est mince, sans plis, allongée et étroite sur-tout à sa base, quelquefois son sommet est denté ou comme un peu lacinié, mais le plus souvent il est arrondi; si on l'observe à la loupe elle paroit un peu laineuse: elle m'a été communiquée par M M. Léro et Thuillier.*

LA TREMELLE OREILLE-DE-JUDA, Tremella auricula-judæ L. fig II. *vient sur différentes sortes de bois mais plus ordinairement sur les vieux troncs de sureau, sa forme approche assez de celle d'une oreille d'homme; elle est diversement plissée, transparente, mince et neanmoins composée de deux membranes que l'on peut séparer sans beaucoup de peine; en dessous elle est brûn, en dessous elle est tomenteuse, comme poudreuse et garnie de nervures saillantes.*

LA TREMELLE EN VESSIE, Tremella vesicaria fig III *se trouve au printemps et en automne elle est fort rare, sa couleur varie du gris au brun. elle tient fortement à la terre par des racines latérales: elle est composée d'une seule membrane qui forme une poche et qui ressemble parfaitement à la vessie d'un animal qui seroit enflé.*

F.M.P.




L'AGARIC LEUCOCEPHALE, Agaricus leucocephalus fig I. *se trouve dans nos bois au printemps et en automne il en vient quelquefois quatre à cinq sur le même pied, mais le plus souvent il est solitaire... lorsqu'il est jeune toutes les parties que le composent sont blanches comme du lait, en vieillissant sa blancheur perd un peu de son éclat... sa chair est ferme sans etre cassante, il a un pédicule plein et nu, ses feuillets sont très nombreux, libres, minces et ne peuvent être séparés de la chair du chapeau.*

L'AGARIC CINERESCENT, Agaricus cinerescens fig II. *vient dans nos bois en automne, quelquefois il est solitaire, mais le plus souvent il y en a jusqu'à cinq ou sept sur le même pied... il est d'abord blanc, en vieillissant il prend une couleur cendrée principalement sur ses feuillets... sa chair est ferme mais très cassante, son pédicule est plein et nu, ses feuillets sont larges, égaux, peu multipliés, libres, très fragiles et au moindre effort se détachent de la chair du chapeau comme on le voit fig A... quelquefois son pédicule est terminé en pointe, quelquefois aussi il a une chapeau creusé ou entonnoir ou mamelonné à son centre.*

## LE BOLET SULFURIN.

**Boletus sulphureus.** *Ce champignon un des plus beaux que nous ayons en France est extrêmement rare, je n'en connois que deux échantillons, celui de M.r Leré et le mien ; il sort des cicatrices des chênes vieux et a jusqu'à 28 à 30 pouces de diamètre ; sa surface d'un jaune orangé est humide et même un peu visqueuse ; sa chair est molle d'un jaune sulfurin comme ses tubes, elle prend une couleur sanguinolente comme on le voit fig. A dans les endroits ou elle a été froissée ; ses tubes sont très courts cependant entre eux et avec la chair du chapeau on ne saurait s'empêcher de les appercevoir lorsque le champignon approche du terme de son dépérissement ou quelques jours après qu'on le sépare de l'arbre. sa poussière séminale est blanche et extrêmement abondante. il se dessèche facilement à l'air libre, mais il perd sa couleur en grande partie.*

*N. B. on voit en coupe fig. B.*

*Il est pâteux à la bouche et un peu aigrelet.*

F.M.P. Paris

## LA VESSE-LOUP CISELÉE.

**Lycoperdon cælatum.** *Cette espece est commune dans les bois, sur les pelouses pendant une partie de l'été et en automne, elle a ordinairement de pied 5 jusqu'à 7 pouces de hauteur sur 4 à 6 de largeur, elle est toujours rétrécie à sa base mais tronquée brusquement et fortement attachée à la terre par une touffe considerable de petites racines, sa surface est tantôt recouverte de petites écailles élevées à leur base et taillées à facette comme A. tantôt elle est herissée de petites épines rapprochées comme B. ici elle est feuillée en somme crenelées par petit corrugations irregulieres comme C. là elle est marquées de larges cellules orbiculaires D. E. F. . . dans sa jeunesse elle est pleine et blanche en dehors et en dedans, elle parvient à toute sa grosseur sans que sa chair cesse d'être ferme, mais elle ne tarde pas à s'amollir, sa chair se change en une poussiere brune, il se fait à son sommet une ouverture par la quelle cette poussiere s'échappe, cette ouverture s'élargit de plus en plus et bientôt il ne reste plus de cette plante qu'un tronçon formé d'une substance fibreuse comme celle du filtre.*

*Nb. plusieurs auteurs en decrit comme trois especes differentes celles que les fig. A. B. C. representent, je les ai exprès fait graver, d'attention pour que je puisse observer que ce ne sont que trois varietés d'une meme espèce.*

F.M.P. BIBLIOTECA

L'AGARIC ARANÉEUX LUISANT. Agaricus araneosus nitidus, Fig. I. vient dans nos bois tout l'été, il y en a deux variétés, le chapeau de l'une est doré et celui de l'autre est rouge. Le connu appelle dans toute cette description est luisant et comme verni.

L'AGARIC ARANÉEUX PROTÉE. Agaricus aran. proteus Fig. II. a beaucoup d'affinité avec l'esp. aran. nitidi, mais il en a le pied plus court de beaucoup, de haut et n'a le plus souvent qu'une légère trace de voile sur sa feuillete on voit sa pellicule; je ne sais si on peut en faire une variété de cette espèce.

L'AGARIC ARANÉEUX CREVASSÉ. Agaricus aran. rimosus Fig. IV. est un des plus communs, il ne faut remarquer par la superficie de son chapeau qui se crevasse en loups en en formes ordinairement plusieurs sur un mème pied.

L'AGARIC ARANÉEUX PAILLET. Agaricus aran. helveolus Fig. V. est remarquable par son chapeau blanc dont le pédicule, strié et mince à proportion de haut, il y a des variétés dont le dessus du chapeau et le pédicule sont bruns et presque tout blancs.

LA VARIOLAIRE CÉRATOSPERME Variolaria ceratosperma fig I. *est très commune sur les branches mortes, elle y reste attachée jusqu'à ce qu'elles soient entièrement pourries, on la trouve sur différentes sortes de bois mais plus communément sur le chêne. elle naît sous l'épiderme de l'écorce qu'elle soulève et à travers laquelle elle se fait passage, quelquefois elle traverse toutes les couches corticales et pénètre jusqu'à l'aubier mais le plus souvent elle s'arrête au tissu cellulaire de la substance corticale... elle est toujours formée de l'assemblage de plusieurs loges réunis sous la forme d'un petit boutons noir dont la surface est plus ou moins raboteuse composé d'un germe de mamelons plus ou moins allongés comme B. au printemps ces loges sont remplies d'un mucilage épais et noirâtre, en été elle sont vides.*

LA VARIOLAIRE PONCTUÉE Variolaria punctata fig II. *est assez rare ; de même que l'espece precedente elle traverse l'epiderme de l'écorce, elle est formée de plusieurs loges réunies en boutons noirs, mais ces boutons sont aplatis beaucoup plus larges que ceux de la Var. ceratosperme et leur surface est unie et parsemée d'autant de petits points noirs quil y a de loges fig C.*

LA VARIOLAIRE SIMPLE Variolaria simplex fig III. *diffère des deux espèces precedentes par sa petitesse extreme et parcequelle n'est jamais qu'à une loge, quelquefois on en voit deux sortir de la même ouverture faite à l'épiderme mais elles sont séparées par un enfoncement.*

LA VARIOLAIRE RIDÉE Variolaria corrugata fig IV. *se distingue par sa forme allongée, elle forme des rides la plus part transversales sur l'écorce, elle n'est ouverte qu'à une loge, et disparoit peu de temps après que l'épiderme a été entrouvert.*

LA VARIOLAIRE FUGACE Variolaria fugax fig V. *est tantôt à une loge tantôt à plusieurs loges, elle est arrondie, ne s'élève jamais au dessus du niveau des lèvres de l'ouverture faite à l'épiderme et disparoit en peu de temps.*

*Explication des figures. Pl. V. Fig. I. A. B. M. Variolaria ceratosperma. Fig. II. C. N. Variolaria punctata. Fig. III. O. Variolaria simplex. Fig. IV. P. Variolaria corrugata. Fig. V. Q. Variolaria fugax. Fig. VI. G. H. Variolaria ceratosperma. Fig. VII. Variolaria ceratosperma. Fig. VIII. Variolaria ceratosperma. Fig. IX. Variolaria ceratosperma. Fig. X. Variolaria ceratosperma. Fig. XI. Variolaria ceratosperma. Fig. XII. Variolaria ceratosperma. Fig. XIII. Variolaria ceratosperma. Fig. XIV. Variolaria ceratosperma. Fig. XV. Variolaria ceratosperma. Fig. XVI. Variolaria ceratosperma. Fig. XVII. Variolaria ceratosperma. Fig. XVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. XIX. Variolaria ceratosperma. Fig. XX. Variolaria ceratosperma. Fig. XXI. Variolaria ceratosperma. Fig. XXII. Variolaria ceratosperma. Fig. XXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. XXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. XXV. Variolaria ceratosperma. Fig. XXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. XXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. XXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. XXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. XXX. Variolaria ceratosperma. Fig. XXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. XXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. XXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. XXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. XXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. XXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. XXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. XXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. XXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. XL. Variolaria ceratosperma. Fig. XLI. Variolaria ceratosperma. Fig. XLII. Variolaria ceratosperma. Fig. XLIII. Variolaria ceratosperma. Fig. XLIV. Variolaria ceratosperma. Fig. XLV. Variolaria ceratosperma. Fig. XLVI. Variolaria ceratosperma. Fig. XLVII. Variolaria ceratosperma. Fig. XLVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. XLIX. Variolaria ceratosperma. Fig. L. Variolaria ceratosperma. Fig. LI. Variolaria ceratosperma. Fig. LII. Variolaria ceratosperma. Fig. LIII. Variolaria ceratosperma. Fig. LIV. Variolaria ceratosperma. Fig. LV. Variolaria ceratosperma. Fig. LVI. Variolaria ceratosperma. Fig. LVII. Variolaria ceratosperma. Fig. LVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. LIX. Variolaria ceratosperma. Fig. LX. Variolaria ceratosperma. Fig. LXI. Variolaria ceratosperma. Fig. LXII. Variolaria ceratosperma. Fig. LXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. LXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. LXV. Variolaria ceratosperma. Fig. LXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. LXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. LXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. LXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. LXX. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXX. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. LXXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. XC. Variolaria ceratosperma. Fig. XCI. Variolaria ceratosperma. Fig. XCII. Variolaria ceratosperma. Fig. XCIII. Variolaria ceratosperma. Fig. XCIV. Variolaria ceratosperma. Fig. XCV. Variolaria ceratosperma. Fig. XCVI. Variolaria ceratosperma. Fig. XCVII. Variolaria ceratosperma. Fig. XCVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. XCIX. Variolaria ceratosperma. Fig. C. Variolaria ceratosperma. Fig. CI. Variolaria ceratosperma. Fig. CII. Variolaria ceratosperma. Fig. CIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CV. Variolaria ceratosperma. Fig. CVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CX. Variolaria ceratosperma. Fig. CXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CXL. Variolaria ceratosperma. Fig. CXLI. Variolaria ceratosperma. Fig. CXLII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXLIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXLIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CXLV. Variolaria ceratosperma. Fig. CXLVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CXLVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXLVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXLIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CL. Variolaria ceratosperma. Fig. CLI. Variolaria ceratosperma. Fig. CLII. Variolaria ceratosperma. Fig. CLIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CLIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CLV. Variolaria ceratosperma. Fig. CLVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CLVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CLVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CLIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CLX. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CLXXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CXC. Variolaria ceratosperma. Fig. CXCI. Variolaria ceratosperma. Fig. CXCII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXCIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXCIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CXCV. Variolaria ceratosperma. Fig. CXCVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CXCVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXCVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CXCIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CC. Variolaria ceratosperma. Fig. CCI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXL. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXLI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXLII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXLIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXLIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXLV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXLVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXLVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXLVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXLIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCL. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCLXXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXC. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXCI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXCII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXCIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXCIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXCV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXCVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXCVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXCVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCXCIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCC. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXL. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXLI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXLII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXLIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXLIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXLV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXLVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXLVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXLVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXLIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCL. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCLXXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXC. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXCI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXCII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXCIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXCIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXCV. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXCVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXCVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXCVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CCCXCIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CD. Variolaria ceratosperma. Fig. CDI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CDX. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXL. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXLI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXLII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXLIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXLIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXLV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXLVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXLVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXLVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXLIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CDL. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLX. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDLXXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXC. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXCI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXCII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXCIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXCIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXCV. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXCVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXCVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXCVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CDXCIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CM. Variolaria ceratosperma. Fig. CMI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXL. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXLI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXLII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXLIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXLIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXLV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXLVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXLVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXLVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXLIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CML. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMLXXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXC. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXCI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXCII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXCIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXCIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXCV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXCVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXCVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXCVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMXCIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMC. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXXXIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXL. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXLI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXLII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXLIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXLIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXLV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXLVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXLVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXLVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCXLIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCL. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLIX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLX. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLXI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLXII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLXIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLXIV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLXV. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLXVI. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLXVII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLXVIII. Variolaria ceratosperma. Fig. CMCLXIX. Variol

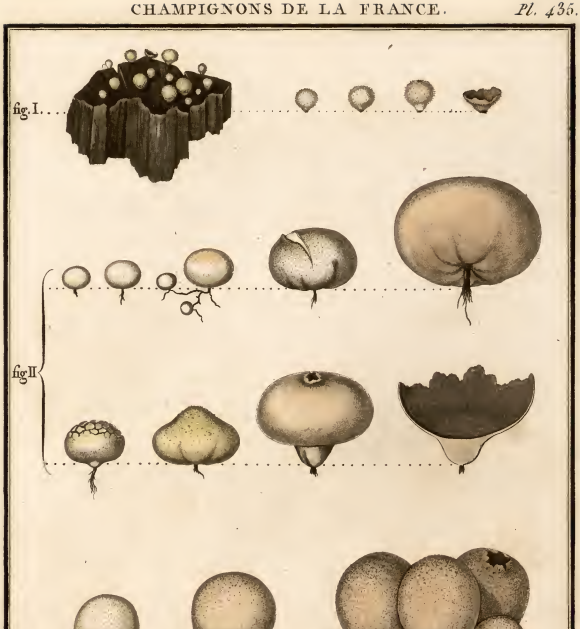
LE BOLET DE SAULE, Boletus salicinus fig. I. *se trouve au printemps et en automne sur les vieux saules ou durs ; sa guerre au delà de 3 à 4 mois il est toujours très mince, a un pédicule blanc dans sa jeunesse et lisse, en dessous comme de la peau de gant, il prend en vieillissant une couleur d'un gris sale mais jamais sa surface n'est zonée ; ses tubes ont leurs ébrasures extrêmement minces ils sont inégaux et meme un peu labyrinthiformes, d'abord ils sont blancs ou d'une jaune roussâtre ils deviennent d'un roux fauve en vieillissant ; sa chair est blanche, elle n'a point cette odeur d'anis ou de vanille qui distingue le Bolet élégant ; il se trouve assez souvent à la base de ce champignon un rameau blanc et spongieux A. qui place entre l'ecorce et le corps ligneux du bois vers à entourer de l'arbre les sucs nécessaires à l'accroissement du champignon.*

LE BOLET DE FRÊNE, Boletus fraxineus fig. II. *ne se trouve que sur les vieilles souches de Frêne ou il persiste pendant plusieurs années ; il est fort rare : il est d'abord blanc comme B, il devient ensuite jaunâtre comme C, puis de couleur de bruque comme D. mais ses bords restent blancs ; sa chair est d'un jaune enfumé et molle comme du cuir mouillé, ses tubes sont de couleur de bruque foncée, mais ils sont grossiers à leur orifice ... il a quelquefois 10 à 11 pouces de diamètre.*

F.M.P. BIBLIOTHÈQUE

## L'AGARIC DRYOPHILE.

Agaricus dryophilus, *On trouve très fréquemment toute l'année ce Champignon dans nos bois, il croît sur la terre, sur les feuilles mortes, parmi la mousse, les herbages, &c., son chapeau est mince, bossé, et strié à moins qu'il n'approche du terme de son dépérissement; ses feuillets sont très étroits à leur sommet et élargis à leur base; ils se terminent brusquement pour former avec le pédicule un angle rentrant et profond; son pédicule est fistuleux, strié, un peu renflé du haut et ordinairement d'une couleur différente du chapeau... nous n'avons point de champignon qui soit plus que celui-ci sujet à varier de couleur et de forme et qui dans le même terrain ait des dimensions si différentes; cependant en prendra-t-on par exemple que ceux représentés par les fig. A. B. C. soient de la même espèce que ceux des fig. D. E. F., cependant ils ne sont tout que des variétés d'une seule et même espèce. Si on en observe avec attention les nuances intermédiaires il n'en restera pas le moindre doute à cet égard.*

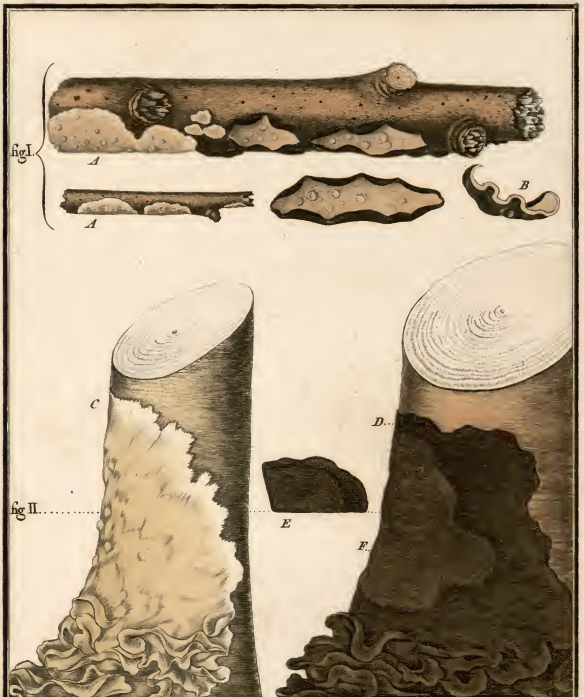



LA VESSE-LOUP COTONNEUSE, Lycoperdon floccipnum fig.I. *est une des plus petites espèces que nous ayons, elle ne se trouve jamais que sur les vieilles souches, elle est fort rare. sa surface est toujours recouverte de poil blanc qui la rendra reconnoissable comme tel, dans sa jeunesse elle est ferme et blanche comme du lait en dedans mais en dehors.*

LA VESSE-LOUP EN OIGNON, Lycoperdon cepæforme fig.II. *est de toutes les espèces de ce genre la plus commune, elle vient sur les pelouses sur le bord des chemins dans les bois, les prairies; elle a rarement plus de 10 à 15 lignes de diamètre, dans sa jeunesse elle est forme et blanche en dedans et en dehors en vieillissant elle devient d'un gris roussâtre; elle est ordinairement lisse et arrondie comme un oignon, mais il en trouve des individus dont la commue est hérissée de pointes courtes, on en voit d'autres qui sont creusées ou comme un peu écailleuses il y en a aussi dont la forme approche de celle d'une truffe ou d'une poire &c. sa racine est toujours très petite et chevelue.*

LA VESSE-LOUP OVOIDE, Lycoperdon ovoïdeum fig.III. *se trouve dans les bois et quelquefois sur les pelouses, il en vient ordinairement plusieurs ensemble et c'est par la principalement qu'on la distingue de l'espece precedente et de la V. pyriforme avec les quelles elle a beaucoup d'analogie*

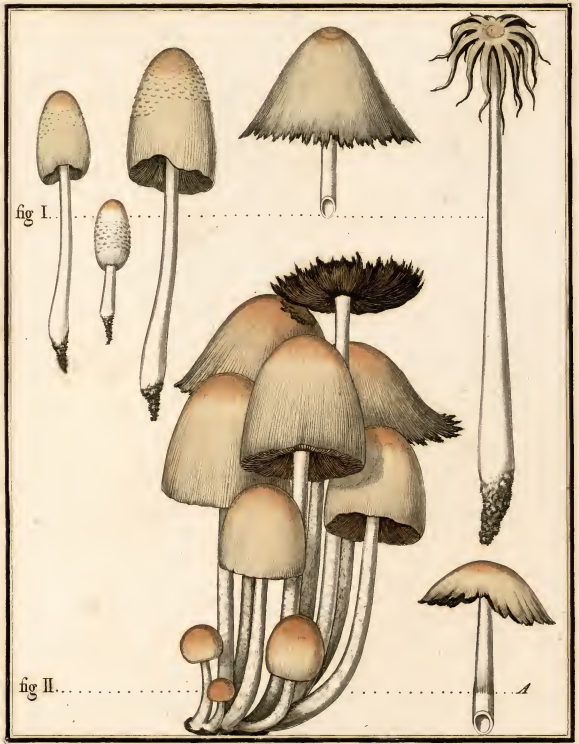
F.M.P.




L'AURICULAIRE CORTICALE, **Auricularia corticalis** fig. I. *est commune dans nos bois toute l'année, elle ne croit jamais que sur l'ecorce des branches mortes tombées à terre et seulement du côté qui est tourné vers la terre; elle se présente d'abord sous la forme d'un membrane mince et d'un blanc roussâtre A. elle prend de l'agrandeur à mesure quelle avance en âge, devient coriace, noirâtre endessus, de couleur de chair foncé en dessous, est ferme, ne flechit point et peu en se roulant sur elle même; et après avoir donné sa fructifere s'emonde elle quitte la branche et perd tout à fait, conservé à des endroits de hachent les petites eminences que l'on remarque sur sa superficie, elle est cauchié tapissé par une Parenchyme, unie par une Reticulaire en par dessous cultivée qui couvrente sur l'ecorce quand qu'elle y fut; on voit ces corps destinés à la longue fig B.*

L'AURICULAIRE PHYLACTERE, **Auricularia phylacteris** fig. II. *est formé d'une substance molasse et spongieuse, se trouve appliqué, comme un bandeau sur la peau des jeunes Chenes dont elle a aucune adherence avec leur ecorce; c'est de sa base durement fibreuse qu'elle tire de la terre les sucs dont elle a besoin pour sa subsistance, en naissance elle est blanche et ses bords sont frangés C. elle devient ensuite grise puis d'un brun noirâtre D. elle passe tout l'hiver dans cette état; l'été d'ensuite elle prend par places une couleur roussâtre E. et en dans ce moment on l'applique sur une glace elle la couvre de poussiere.*

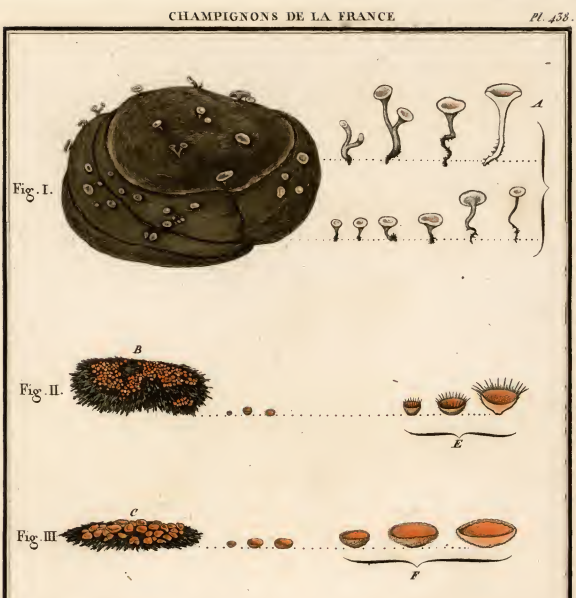
F.M.D.




L'AGARIC EN FORME D'ETEIGNOIR, Agaricus extinctorius fig I. *se trouve en juin et juillet sur les fumiers, il vient ordinairement seul, son chapeau est toujours blanc, ferré, d'une forme allongée, son pédicule est bleu, fistuleux et renflé à sa base.*

L'AGARIC DELIQUESCENT, Agaricus deliquescens fig II. *se trouve toute l'année sur la terre dans les bois, les grés, les jardins, il est rare qu'on le trouve seul, il faut le voir dans sa jeunesse pour le distinguer. la fig. A en représente la variété dont le pédicule est raié et ridé à l'endroit où les bords du chapeau touchoient au pédicule avant que le champignon fut développé*

P.M.P. BIBLIOTHÈQUE




LA PEZIZE CORIACE, Peziza coriacea, Fig. I. *a beaucoup d'affinité avec la Peziza punctata Linn et l'autre sont coriace et se conservent passablement par la dessiccation mais celle-ci adhere Rarement avec la Fiente noire est toujours percée de petite trous et couverte d'une pruinosité grisâtre qui tombe lorsqu'on remuere la plante ou qu'elle recoit une secousse.*

LA PEZIZE CILIÉE, Peziza ciliata, Fig. II. *ne doit pas être confondue avec la Peziza Orangée, celle-ci ne se trouve que sur le bois mort ou sur la terre elle est toujours beaucoup plus grande que la Peziza Ciliée qui ne vient d'ailleurs jamais que sur la fiente des animaux.*

LA PEZIZE GRANULÉE, Peziza granulata, Fig. III. *se distingue par sa surface inférieure qui est granuleuse comme du Chagrin, elle a rarement plus de deux lignes de diametre.*

LA PEZIZE STERCORAIRE, Peziza stercoraria, Fig. IV. *ne me paroit être qu'une variété de celle représentée* Fig. I. Pl. 376.

N.B. *Ces quatre espece de Pezize ne croissent jamais que sur la fiente des Bêtes de somme la Fig. A. represente le corps de la Peziza Coriace. les Fig. B.C.D. representent trois autres espece de grandeur naturelle, on les voit disséquées à la loupe avec leur coupe dans les Fig. E. F. G.*

F.M.P. BIBLIOTECA

## L'AGARIC NU.

Agaricus nudus, *Le Champignon est commun dans nos bois toute l'année, il y en a deux variétés, la plus commune fig. A est celle dont les feuillets et le pédicule deviennent d'un violet foncé prenant à la longue B. une couleur de lie de vin, l'autre fig. C a ses feuillets d'une couleur cendrée en naissant ils augmentent d'intensité en raison de l'âge du Champignon. j'ai toujours vu confondre la variété dont les feuillets sont une teinte violette avec* Lag, arameux violet, *cette méprise n'aurait point lieu si l'on observait le champignon dans son premier âge, son pédicule est constamment nu, il n'a jamais ce collet araneux qui distingue l'Ag. araneux violet.*

F.M.D. Bibliothèque

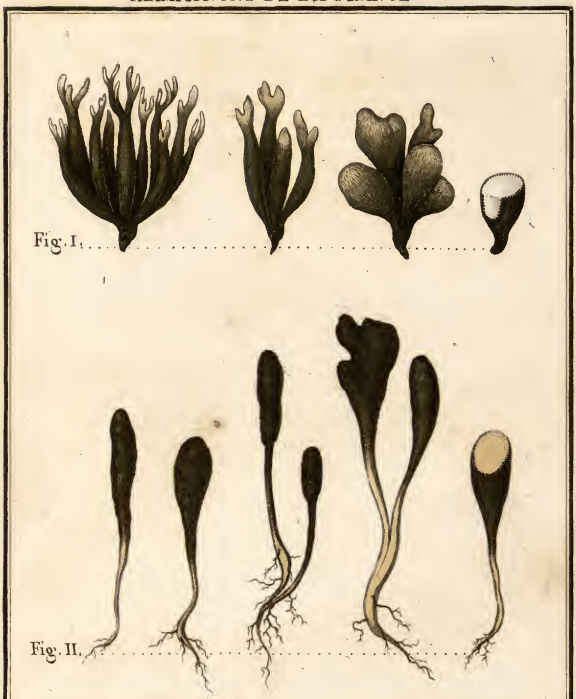


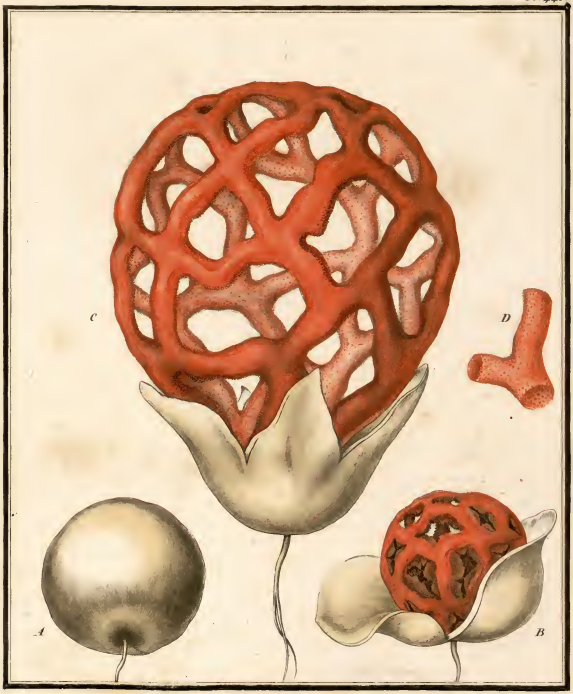
Fig. I.

Fig. II.

**LA CLAVAIRE MÉTISSE**, Clavaria hibrida, fig. 1. *Se trouve toute l'Année sur les vieilles Souches, sur les Planches à demi-pourries, elle est fort rare, et son Observation nous paroît devoir engager le Père Bonanni à réformer sa Synonimie Article 8 et 9 et à rapprocher beaucoup de la Cl. Cornue, les deux ont Cornue, leur chair est blanche et leur surface presentent de légers rangs pulvérulens mais qui n'atteignent ici en rien ceux qui caractérisent la Cl. Cornue elle n'a pas moins d'affinité avec la Cl. digitée sur tout lorsqu'elle est Cornue, au dernier terme de son développement mais la Cl. digitée est beaucoup plus grande que celle-ci, plus noire et n'a jamais l'air d'entrelacs et rameaux.*

**LA CLAVAIRE RADIQUEUSE**, Clavaria Radicata, fig. 2. *a beaucoup d'affinité avec la Cl. digitée, toutes deux sont Cornues et ont leur surface parsemée de légers rangs, mais la chair de celle-ci est jaune, elle a toujours une racine allongée, jaunâtre profondément enfoncée en terre et jamais je ne l'ai vu attachée immédiatement sur le Bois, elle est très rare.*

F.M.P. BIBLIOTECA

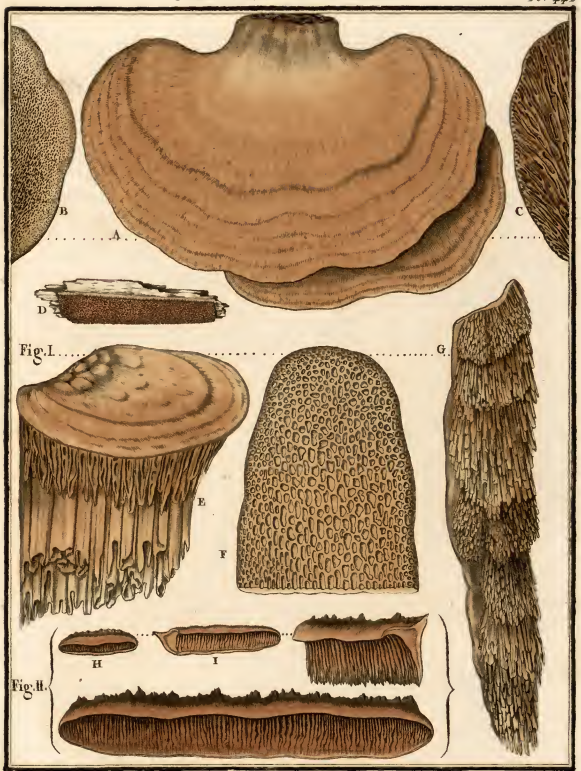



## LE CLATHRE VOLVACÉ.

**Clathrus Volvaceus.** *Ce Magnifique Champignon est connu en France et particulièrement dans nos Provinces Méridionales d'où il m'a été envoyé en nature et en dessein par* MM. S. Amans et Milot, *il vient sur la ferre dans les bois, sur les Friches : on le trouve pendant une grande partie de l'Année, il est toujours d'oiture et de courte durée... il paroît d'abord sous une forme arrondie A et Complettement renfermé d'un Fibra blanc, à une certaine époque ce Volva se crève dans le haut et laisse appercevoir dans son intérieur B. le corps du Champignon composé de deux Substances, l'une charnue, fragile, celluleuse, rouge et percée à jour de larges mailles dont la couleur et les dimensions augmentent encore avec l'âge; l'autre humide, compacte, noirâtre et jaçace qui remplit tout l'intérieur des mailles : Cette seconde Substance ne tarde pas à se tarir en déliquescence, elle est revetue en outre d'une pellicule pulvérulente dont les cellules internes de chaque division du réseau étoient remplies.*

*N.B. Les Fig. A. B. C. représentent ce Champignon de grandeur naturelle ; dans tout ce que en veut une portion de son réseau, dessiné séparement, fig. D... Il y a plusieurs variétés du* **CLATHRE VOLVACÉ**, *les principales sont : celle dont le Volva est placé par petits carreaux, celle dont le réseau est blanc et d'une légère teinte rose et celle qui a son réseau de couleur d'orange.*

F.M.P. BRUXELLES




L'AGARIC LABYRINTHIFORME, Agaricus labyrinthiformis: Fig. I, est le même que celui qui est représenté Pl. 352: les fig. A, B, C, D, E, F, G, en font voir les variétés les plus remarquables et même ses écarts; à l'aide de ces nouvelles figures, les variétés des espèces analogues seront plus faciles à connoître.

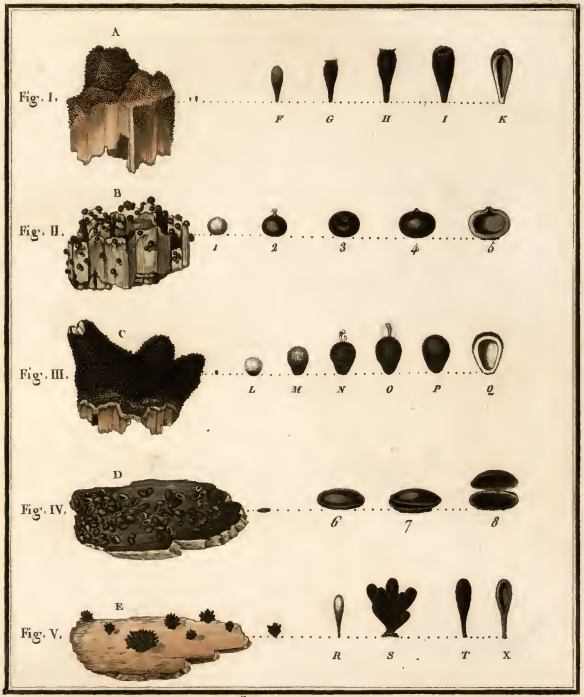
L'AGARIC DU SAPIN, Agaricus abietinus: Fig. II, ne se trouve jamais que dans les fentes du sapin ou dans ses cicatrices: il est coriace; les feuilets inférieurs H, I, sont un peu tomenteux en dessus.

F.M.P. BIBLIOTHÈQUE

L'AGARIC ARQUÉ.

Agaricus arcuatus ... *Ce Champignon est très commun en automne, il vient sur la terre dans les bois, les prés, les jardins ... Nous n'avons aucune espece de ce genre qui dans un même terrein et à une même exposition, varie autant que celle-ci de grandeur, de forme et de couleur, on en trouve qui n'ont qu'un pouce de haut et qui sont reconnoîtra arrivés au dernier terme de leur développement d'autres tout-à-côté encore qu'à quatre pouces sur presqu'autant de diamettre; l'un a son chapeau d'un blanc sale ou d'un gris enfumé, l'autre est presque tout noir, d'autres enfin paroissent avec toutes les nuances du gris au brun et du brun au noir: ses feuillets sont d'abord blancs ou gris, ils prennent à la longue une teinte de rouge brun ... Ce n'est donc ni dans la forme de ce champignon ni dans sa couleur qu'il faut chercher le caractere qui le distingue, mais il existe, ce caractere, dans la forme de ses feuillets qui sont constamment arqués ou plutôt inserés autour du pédicule comme autant de demi-accolades.*

C.M.B. BIBLIOTECA




L'HYPOXILON SPHINCTERIQUE, Hypoxilon sphincterium: Fig. I, *a une forme allongée, il est rétréci à sa base; sa surface est drapée: dans son développement parfait il est creusé à son sommet et plissé comme un sphincter.*

L'HYPOXILON GLOBULAIRE, Hypoxilon globulare: Fig. II, *se fait remarquer par sa forme arrondie; il y a des individus dont la surface légèrement drapée est recouverte d'une poussière cotonneuse; il y en a d'autres qui sont lisses et nues.*

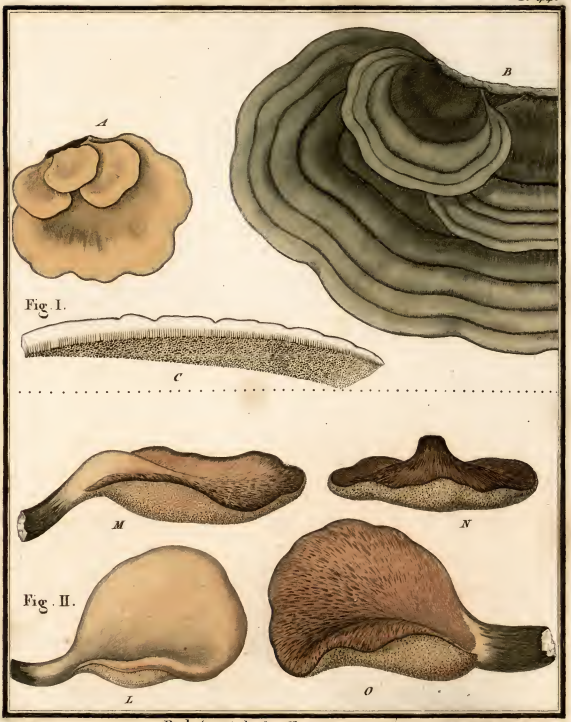
L'HYPOXILON MILIAIRE, Hypoxilon miliaceum: Fig. III, *est une des plus petites espèces de ce genre; elle ressemble à des graines de poudre à tirer qu'on auroit collé sur un morceau de bois; il y a des individus tuberculeux, et il y en a d'autres qui ne le sont pas.*

L'HYPOXILON OSTRACE, Hypoxilon ostreaceum: Fig. IV, *par sa forme, sa couleur et son organisation tant interne que externe, ressemble à de petites huitres, il est bivalve comme elles.*

L'HYPOXILON EN MASSUE, Hypoxilon clavatum: Fig. V, *a beaucoup de ressemblance avec les Clavaires, mais il est coriace, creux en dedans et rempli pendant un temps d'une liqueur glaireuse comme toutes les espèces de ce genre.*

*N.B. Les fig. A. B. C. D. E. représentent ces cinq espèces de grandeur naturelle, on les a dessinées à de fortes loupes avec leur coupe et la moisissure de la fructification dans les fourré qui correspondent à chaque espèce, on en voit aussi le détail dans le discours.*

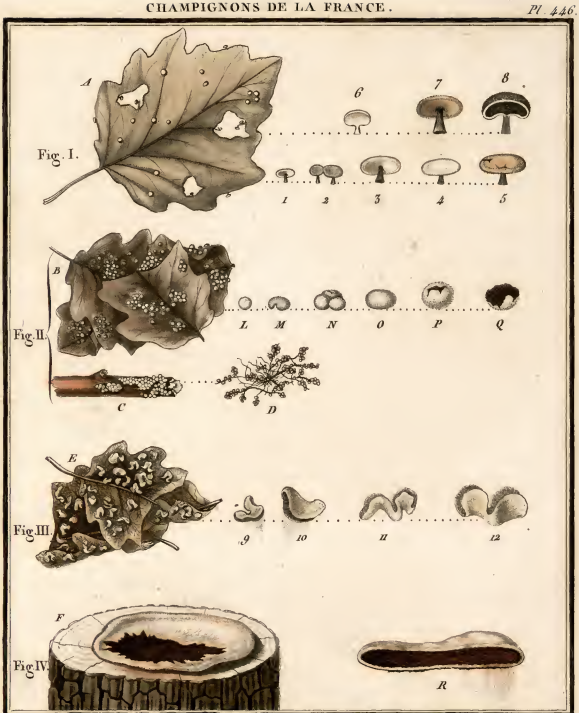
F.M.P. Paulinicz




LE BOLET IMBERBE, Boletus imberbis Fig. I. *se trouve dans nos bois sur les vieilles souches, il perdit plusieurs années, il a des rapports avec marginé avec le Bolet blessé mais il n'est jamais comme lui de couleurs variées, jamais il n'est velouté ni d'un aspect coyeux d'en dessus, d'ailleurs les plus grands échantillons du Bolet Imberbe n'peuvent être comparés à ceux du Bolet Imberbe d'une grandeur moyenne; on peut lui trouver assez une certaine affinité avec le Bolet amicolor mais celui ce est très velu et même comme drapé à sa surface le Bolet Imberbe au contraire a sa surface lisse;*

LE BOLET CALCEOLAIRE, Boletus calceolus Fig. II. *vient sur les souches d'Aube, de Saule, de différents arbres résineux &c. aussi diffèrent dans ces formes et ces couleurs que les espèces d'arbres qui le produisent. J'en ai par conséquent donné la figure sous les noms de Bolet élégant et sous ceux de Bolet calcéolaire, les nuances intermédiaires que l'on voit ici ne m'étaient pas encore tombées sous la main, aujourd'hui je suis certain que les figures représentées sous ces deux noms différents appartiennent à la même espèce.*

BIBLIOTECA AGRARIA




LA RETICULAIRE HEMISPHERIQUE, Reticularia hemisphærica Fig. I. *vient sur les feuilles mortes, elle a un pédicule simple, strié et ressemble à en base, son chapeau est sphérique d'un côté et aplati ou même un peu creusé de l'autre.*

LA RETICULAIRE SPHEROIDALE, Reticularia sphæroidalis Fig. II. *se trouve très fréquemment sur les feuilles mortes sur des herbages desséchés et sur des branches d'Arbres pourries, elle est arrondie, sessile et dans sa jeunesse elle ressemble parfaitement a des œufs d'Insecte.*

LA RETICULAIRE SINUEUSE, Reticularia sinuosa Fig. III. *est une des plus rares de ce genre, on la trouve sur les feuilles mortes, elle est composée de deux tuniques blanches que ne sont séparées l'une de l'autre que par un petit intervalle occupé par les mailles d'un réseau blanc et par la poussière brune quelle renferment. on distingue facilement cette Réticulaire par sa figure constamment en zigzag.*

LA RETICULAIRE VESSE LOUP, Reticularia lycoperdon Fig. IV. *se trouve sur la terre et sur le bois mort elle est composée d'une enveloppe filandreuse et persistante comme celle des Vesse-Loups, mais elle est moindre d'une forme aplatie d'une consistance molasse et dans sa jeunesse et elle se couvre peut a la manière des Vesse-Loups*

*N.B. Les Fig. 1. 2. 3. 4. 5. représentent ces quatre espèces de Réticulaires de grandeur naturelle les figures qui y correspondent les représentent diminuées de forme double, avec leur coupe*

P.M.P. Reproduction

LA VESSE-LOUP DES BOUVIERS.

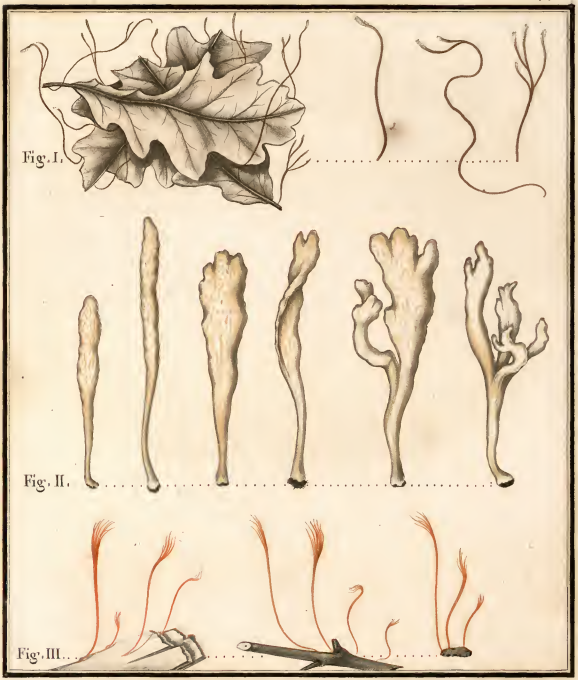
Lycoperdon bovista, *L. S. P. 1653. On trouve cette espèce de Vesse-loup vers la fin de l'automne sur les friches et particulièrement dans le voisinage des forêts antiques; elle a toujours une forme arrondie et est assez petite ou égale à son volume dont le diamètre est ordinairement de 3 à 8 pouces et quelquefois de 8 et au-delà. Sa chair est d'abord blanche, elle devient ensuite d'un jaune verdâtre, puis d'un brun clair. Lorsque après la dissémination de ses poussières on trouve encore sur la terre sa base plus ou moins épaisse et d'une consistance qui approche de celle du lendre.*

*N. B. La figure représente cette Vesse-loup dans son moyen âge. Et la vesse-loup Volante n'est qu'elle se trouve lorsqu'elle a donné toute sa poussière.*

F.M.P. Champignons

La pl: 449. et 450. sont ci-après.



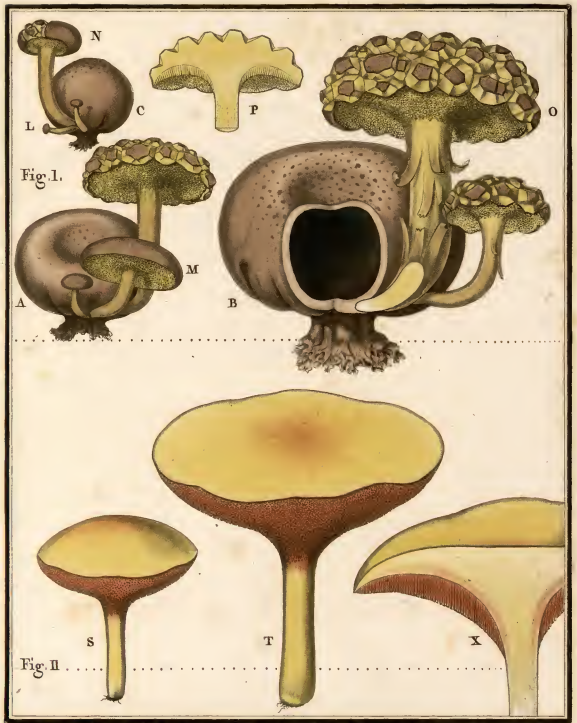



LA CLAVAIRE FILIFORME, Clavaria filiformis: Fig. I. *est commune dans nos bois, sur les feuilles mortes et sur les branchées d'arbre tombées à terre; elle est coriace et velue, surtout à son extrémité supérieure; quelquefois elle est de couleur cendrée, mais le plus souvent elle est d'un brun rougeâtre ou d'un rouge noirâtre; elle a une forme grêle et allongée comme un fil fin, quelquefois même comme un cheveu: tantôt elle est simple, tantôt elle est fistide, quelquefois divisée en trois ou quatre rameaux qui se subdivisent encore.*

LA CLAVAIRE RIDÉE, Clavaria rugosa: Fig. II. *se trouve dans nos bois en automne, elle vient sur la terre; elle est charnue, simple ou composée, blanche ou roussâtre et couverte de rides plus ou moins profondes.*

LA CLAVAIRE PENICILLÉE, Clavaria penicillata: Fig. III. *vient dans nos bois, au printemps et en automne; on la trouve sur des branches d'arbre tombées à terre, sur des copeaux à demi-pourris, quelquefois aussi sur la terre. Presqu'aussi finement découpée que des cheveux à son extrémité supérieure, elle a précisément la forme d'un petit pinceau.*

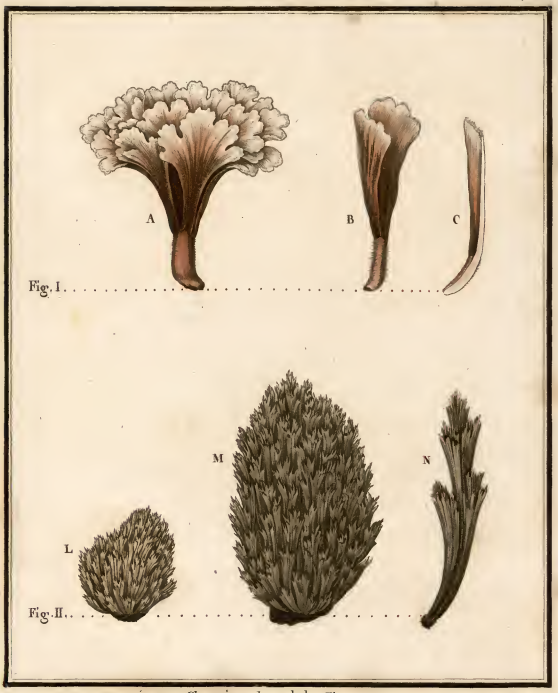
P M D
Peinture




LE BOLET PARASITE Boletus parasiticus: Fig. I. *est un des Champignons les plus curieux que nous ayons en France: il se trouve communément vers la fin de l'Automne en Provence et dans la Lorraine; il est au contraire fort rare aux environs de Paris, cependant plusieurs fois j'en ai trouvé, notamment M.M. Thuillier et Leveé: il est un de ceux dont les tubes peuvent être facilement séparés de la chair et ne change pas de couleur quand on l'entame.*

LE BOLET POIVRE Boletus piperatus: Fig. II. *se trouve dans nos bois en Automne; ses tubes sont constamment rouges. Il a sa chair ferme, d'un goût un peu poivré ou piquant comme le Rufus. Il ne change pas de couleur quand on l'entame.*

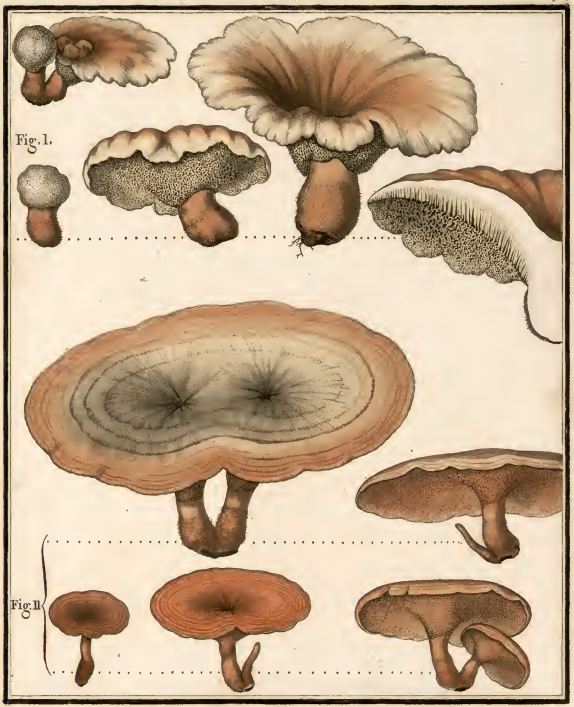
F.M.P. Bibliothèque




LA CLAVAIRE ANTHOCÉPHALE, Clavaria anthocephala: Fig. I. *se trouve, en Automne dans nos bois, elle vient sur la terre et parmi les feuilles mortes; elle est fort rare, mais quand on en trouve une on peut être certain qu'il y en a d'autres dans son voisinage, j'en ai quelquefois vu de larges places toutes couvertes: elle est cariace, mate, annuelle. Son pédicule est comme pelucheux, ses sommités sont blanches, tomenteuses, sinuées, dentées et disposées à peu-près de la même manière que les pétales d'un œillet.*

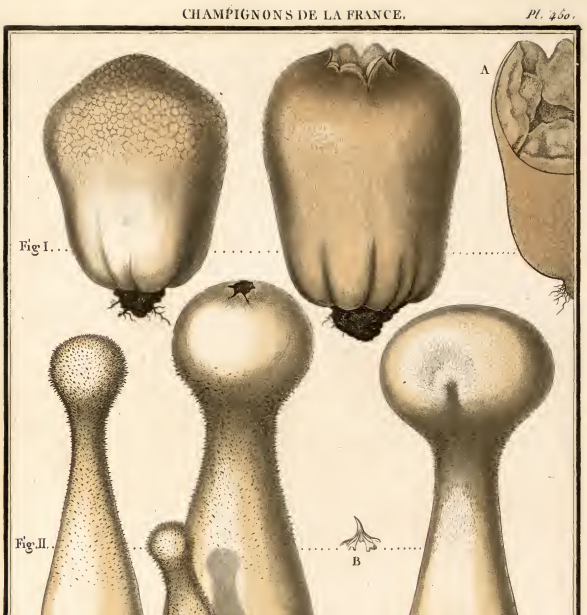
LA CLAVAIRE CORIACE, Clavaria coriacea: Fig. II. *vient sur la terre dans nos bois, en Eté et en Automne; elle est annuelle: sa chair est molle mais coriace et élastique. Blanche en jeunesse elle est d'une couleur cendrée, en vieillissant elle devient d'un brun noirâtre: ses rameaux sont joliment découpés surtout à leurs extrémités supérieures et remarquables par des stries longitudinales plus ou moins profondes.*

F.M.P. BIBLIOTHÈQUE




LE BOLET BISANNUEL Boletus biennis: Fig. I. *se trouve toute l'année dans nos bois sur la terre et sur le bois mort, il n'est point zoné à sa surface; sa chair est blanche, épaisse et coriace; ses tubes sont allongés, d'un blanc roussâtre, d'une forme irrégulière et très variée; souvent même ils se prolongent de manière que l'on croiroit voir un Hydne plutôt qu'un Bolet.*

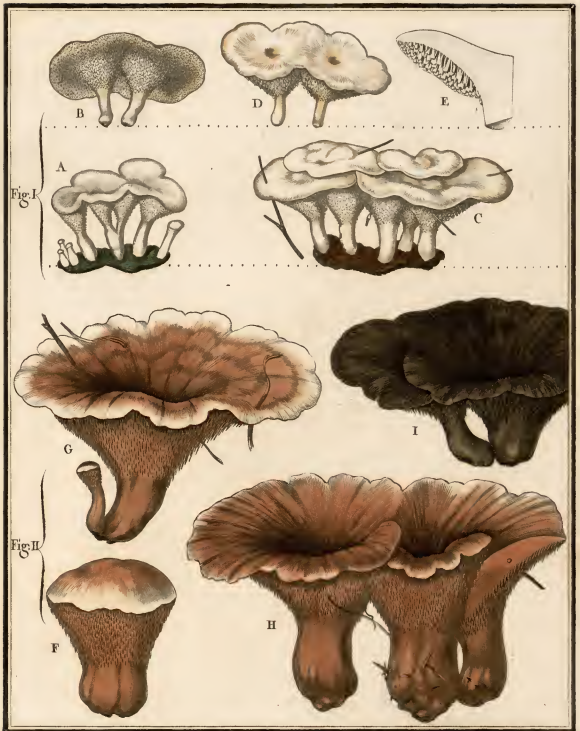
LE BOLET CORIACE Boletus coriaceus: Fig. II. *a des formes et des couleurs si variées que nous n'avons pas cru pouvoir nous dispenser d'en publier ces nouvelles figures. La planche 28 qui représente d'autres variétés de cette même espèce de Bolet doit se trouver placée immédiatement à la suite de celle-ci.*




LA VESSE-LOUP UTRIFORME, Lycoperdon utriforme: Fig. I. *vient en Automne dans nos bois; elle est assez rare; jamais elle n'est refrénée en pédicule, elle est constamment au contraire presqu'aussi grosse du bas que du haut et ressemble assez à une outre. Sa surface n'est jamais hérissée de pointes et quelque soit son degré de développement, elle est ferme et ne prête que difficilement à la pression du doigt; sa pousssière est grisâtre ainsi que le réseau chevelu entre les mailles duquel elle est renfermée; ce réseau reste longtems attaché aux parrois internes de l'écorce, caractere particulier à cette espèce.*

LA VESSE-LOUP EXCIPULIFORME, Lycoperdon excipuliforme, Scheff. *...On trouve cette Vesse-loup* Fig. II. *dans nos bois, en Mai et en Automne. Personne d'habitude en a encore parlé comme d'une espèce très distincte, je l'ai trouvée nombre de fois, je l'ai suivie dans ses développemens progressifs et je n'oserois pas assurer si c'est véritablement une espèce, ou si ce ne seroit pas plutôt une des variétés de la Vesse-loup hérissée.*

BIBLIOTECA

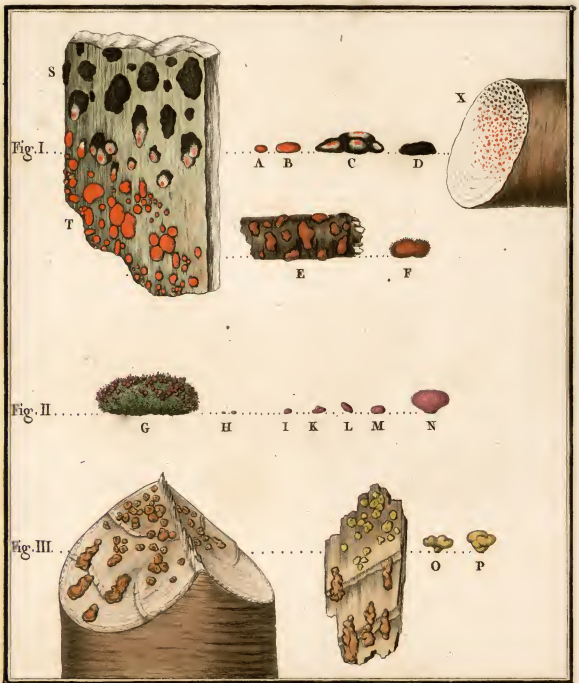



L'HYDNE LAMELLEUX, Hydnum sublamellosum: Fig. I. *est fort rare: on ne l'a encore trouvé qu'en Normandie d'où M. l'Abbé Bulliard me l'a envoyé frais et dans tous ses états de développement fig. A, B, C, D; il vient sur la terre, dans nos bois, en Automne; il entame de sa chair les corps qui l'environnent; étant tendre il est jaune il est blanc comme du lait en déclinant et en sechant, il prend une teinte d'un jaune roussâtre en se desséchant et à mesure qu'il avance en age; la surface inférieure de son chapeau est doublée de petites lames perdantes, serrées de mille manieres differentes comme on le voit fig. E qui en représente la coupe desséchée à la loupe. Sa chair est ferme et d'un goût agréable.*

L'HYDNE HYBRIDE, Hydnum hybridum: Fig. II. *a des rapports assez marqués avec l'Hydne écailleux et avec l'Hydne cyathiforme, on le distingue cependant assez facilement de l'un et de l'autre. Les fig. F, G, H, I le représentent dans ses différens âges.*

LE BOLET AMADOUVIER.

Boletus igniarius, *Ce Bolet se ressemble si peu dans ses variétés et même dans ses différences d'âge, qu'à moins qu'on n'ait déjà acquis une certaine expérience dans la connoissance des Champignons, on ne le reconnoîtroit pas; nous avons donc cru devoir en publier ces variétés, elles feront suite à celles qui sont représentées pl. 82.*

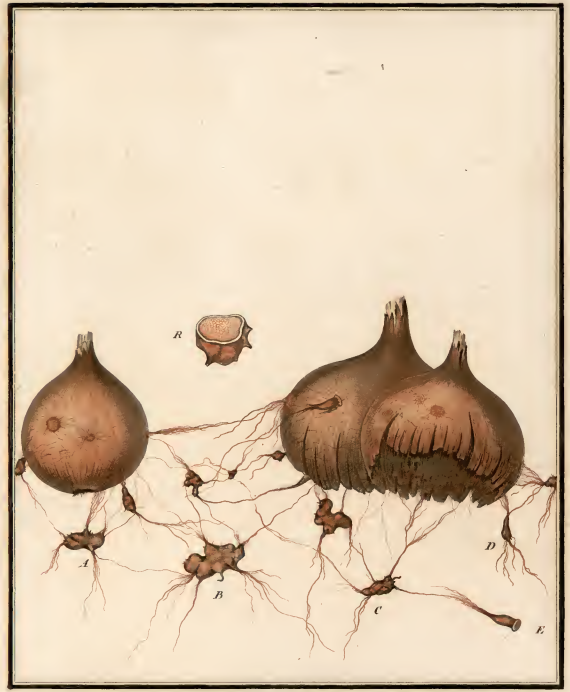



LA TREMELLE NIGRESCENTE, Tremella nigricans : Fig. I. *est commune toute l'année dans les bois, les vergers; elle se trouve sur les arbres morts: elle est charnue, d'un assez beau rouge d'abord et glabre A.B. En vieillissant elle se couvre d'un duvet blanc C et devient noire ensuite D. Dans la variété E chaque poil qui la recouvre est surmonté d'une petite glande, comme on le voit dans la fig. F.*

LA TREMELLE FARDÉE, Tremella cinnabarina : Fig. II. *se trouve vers la fin de l'Automne dans nos bois; elle est fort rare: elle vient sur les feuilles et les tiges de différentes espèces de mousses et particulièrement sur celles de l'Hypnum sericeum; elle est charnue mais tendre et rouge en dedans comme en dehors, sa surface est comme graveleuse; on la voit de grandeur naturelle fig. G, H, les fig. I, K, L, M, N, la représentent desséchée à des lentilles de différens foyers.*

LA TREMELLE DÉLIQUESCENTE, Tremella deliquescens : Fig. III. *est commune toute l'année sur les vieilles souches, les bois de charpente; elle est gélatineuse, d'un jaune plus ou moins foncé. En vieillissant elle devient d'un brun roussâtre et se fond comme de la gomme: les fig. O, P, la représentent desséchée à la loupe.*

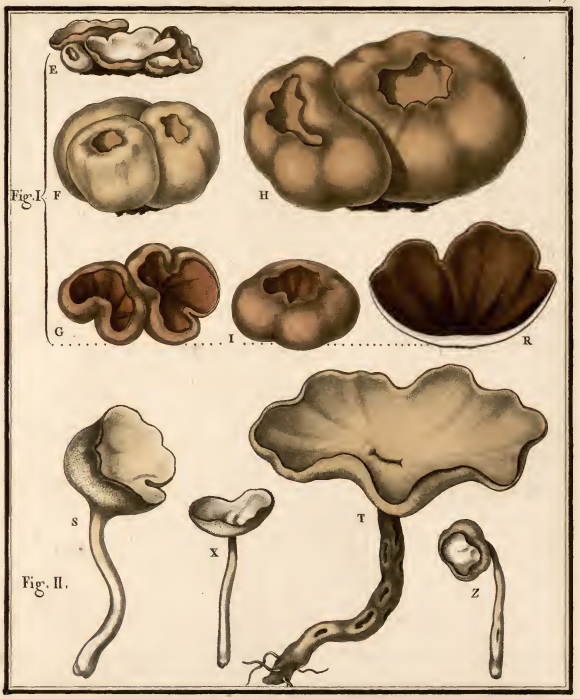
P.M.P. PHILIPPINES




LA TRUFFE PARASITE.

**Tuber** parasiticum. *Cette Truffe est la plus petite des espèces de ce genre c'est aussi la seule qui ait de véritables racines; elle s'attache aux racines de différentes plantes vivaces et particulièrement aux bulbes du Safran cultivé dont elle s'approprie la substance et qu'elle fait périr promptement, aussi est elle connue des Cultivateurs sous le nom de* MORT DU SAFFRAN. *Il y en a de différentes grosseurs et de différentes formes comme on le voit par les Fig. A. B. C. D. Celles qui sont insérées immédiatement sur les Racines ou sur les bulbes ont pour l'ordinaire une forme allongée et se terminent en bouton comme dans la Fig. E. elle est ferme, charnue et pleine, rouge en dedans comme en dehors, sa chair garnie, parsemée de petite cavités qui se recouvrent l'une l'autre la Fig. R. en représente la coupe transversale de grandeur à la loupe.*

E. d. P. Rumohr




LA PEZIZE VESICULEUSE, Peziza vesiculosa: Fig. I. *est commune en été et en automne dans les bois, les prés, les jardins, sur les couches, les fumiers: elle se présente sous des formes et des couleurs très variées comme on peut le voir par les fig. E, F, G, H, I. elle est transparente, mince, fragile et constamment glabre. Dans sa jeunesse elle est renversée en globe, dans un âge plus avancé elle est plus ou moins évasée, quelquefois même elle est presque toute plate. La dispersion de sa poussière séminale ne se fait point par jets instantanées, comme dans certaines espèces analogues. On voit sa coupe fig. R.*

LA PEZIZE PEDICULÉE, Peziza stipitata: Fig. II. *est la même que celle représentée pl. 196. On la rencontre sous des formes si variées S, T, que sans le secours des nuances intermédiaires X, Z, on auroit peine à croire que de si grandes différences ne formassent pas des espèces distinctes. La poussière séminale est fort abondante et blanche; elle s'élève par jets instantanées de la partie supérieure du chapeau.*

R.M.D. Bibliothèque

## LE BOLET FAUX-AMADOUVIER.

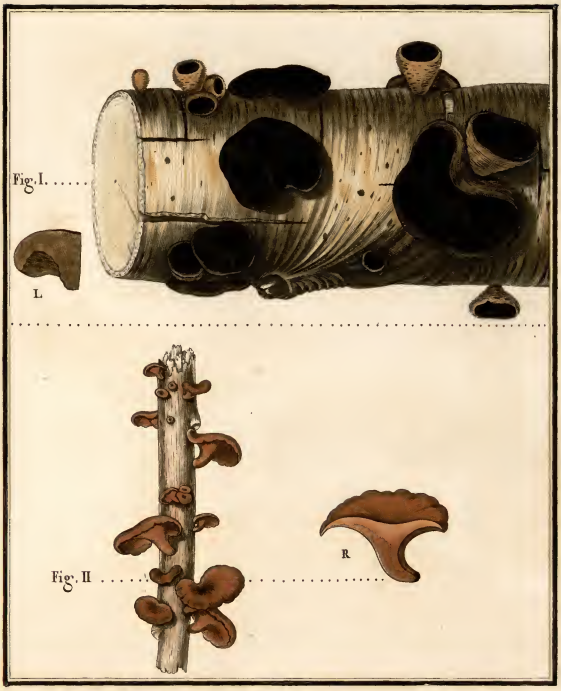
Boletus pseudo-igniarius. *On trouve ce Bolet dans nos bois sur le pied des plus gros Chênes; il parvient à toute sa grosseur en moins d'un an: ce qui me fait croire qu'il ne dure ne ne pourrit malgré de deux années. Sa surface est constamment lisse, sans zones ni crevasses, sa couleur est grisâtre d'abord puis brune; sa chair A, est d'un brun-roussâtre, fort épaisse, fibreuse et coriace mais elle n'est garnie d'une consistance légneuse. Ses tubes sont fort longs, d'une finesse extrême, continus avec la chair, de la même couleur mais plus foncée: à mesure qu'il s'approche du terme de son dépérissement ces bords sont presque toujours couverts de pleurs d'une eau limpide. B quand il est desséché il en forme de larges crevasses à sa partie supérieure.*

P.M.P. BIBLIOTECA

LE BOLET OBLIQUE.

Boletus obliquatus. *Ce Champignon se présente sous des formes et sous des couleurs si variées qu'il seroit très difficile de le reconnoître par la seule figure qui en a été donnée Pl. 7, laquelle fera suite à celle-ci.*

F.M.P. Arboretum




LA PEZIZE NOIRE, Peziza nigra: Fig. I. *est très commune toute l'année dans les forêts et dans les chantiers de bois à brûler. Il y en a deux variétés, l'une représentée fig. 1B' qui est noire en dessus et brunâtre en dessous et celle-ci qui pendant une bonne partie de son existence est rousse-âtre en dessous et d'un noir très foncé en dessus. On voit sa coupe fig. I.*.

LA PEZIZE GÉLATINEUSE, Peziza gelatinosa: Fig. II. *m'a été envoyée de Normandie par M. l'Abbé* Roux, *elle est molle et élastique comme la plupart des Tremelles, mais elle ne donne pas poussière que de sa partie supérieure où elle est toujours plus ou moins profondément creusée. On voit sa coupe verticale dessinée à la loupe, fig. R.*

F.M.P.

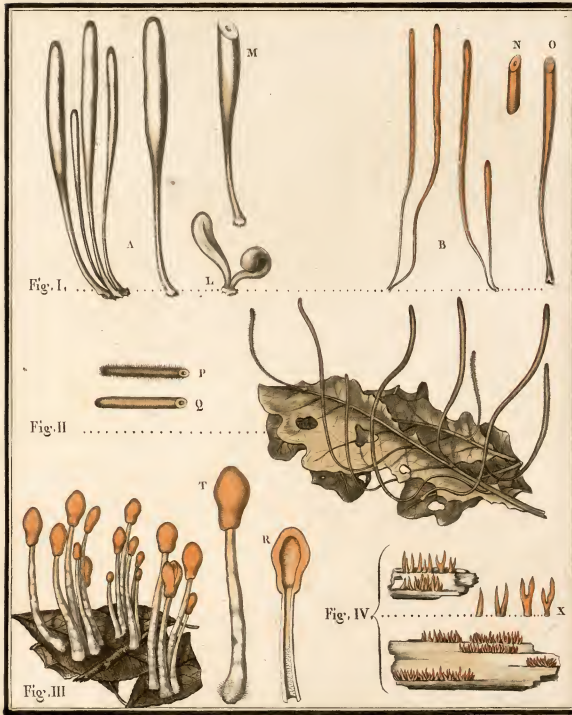
L'HELVELLE EN TROMPETTE. FL. FR.

Helvella tubæformis. *On trouve assez fréquemment ce champignon dans nos bois, en été et en automne; il en vient toujours plusieurs dans le même endroit. Tout en naissant son pédicule, est fistuleux, mais son chapeau est fort peu et semi-orbiculaire, ce n'est qu'après l'âge et à mesure qu'il se développe qu'il se creuse en forme d'entonnoir ou comme un cornet acoustique; sa surface supérieure est toujours lisse et plate, au moins entière, sa surface inférieure est garnie de nervures proéminentes ordinairement peu saillantes. On regarde comme deux variétés de la même espèce celle représentée fig. A dont le pédicule, très annulé à sa base et le développement de son chapeau rend d'un beau jaune orangé et celle fig. B qui est d'un jaune paille et dont le pédicule est toujours fort renflé surtout près de sa base. On voit la coupe verticale de l'une et de l'autre fig. C et D.*

LE BOLET CUTICULAIRE.

**Boletus cuticularis.** *On trouve ce Bolet, toute l'année, sur différentes espèces d'arbres et plus ordinairement sur les arbres fruitiers; il est coriace, mâle annuel; sa surface est d'abord d'un jaune rouge, luisante et douce au toucher A; il perd peu à peu ce duvet qui le recouvre et prend une couleur brune B; dans sa vieillesse il est presque tout noir, et sa surface est recouverte de fibrilles couchées comme le poil d'un animal et disposées par zones concentriques C. Ses tubes sont assez inégaux et fort longs en proportion de l'épaisseur de sa chair à laquelle ils sont inhérents D.*

R F Augmenté




LA CLAVAIRE CYLINDRIQUE, Clavaria cylindrica: Fig. I. *est simple, fragile, lisse, ordinairement fistuleuse et d'une forme grêle et allongée: on en distingue deux variétés, l'une A qui est blanche et taillée en massue, l'autre B qui est jaune et quelquefois blanche.*

LA CLAVAIRE FISTULEUSE, Clavaria fistulosa: Fig. II. *est fragile et fort grêle, constamment fistuleuse et d'une couleur cendrée; dans sa jeunesse elle est velue P, dans sa vieillesse Q, elle est glabre.*

LA CLAVAIRE PHALLOÏDE, Clavaria phalloides: Fig. III. *est la seule qui ait constamment une espèce de chapeau distinct: elle m'a été communiquée par M. Leveé*

LA CLAVAIRE ACULEIFORME, Clavaria aculeiformis: Fig. IV. *ne se trouve jamais que sur le bois mort; elle est fort petite, jaune, pleine et ordinairement simple; elle s'amincit en pointe depuis sa base jusqu'à son sommet.*

Y.M.P. Caennes

LA FISTULINE LANGUE-DE-BŒUF

**Fistulina buglossoides.** *Ce Champignon, un des plus curieux que nous ayons en France, est commun dans nos bois en été et en automne: il vient sur les arbres épuisés, mais plus ordinairement sur les vieilles souches. Il varie extraordinairement dans sa forme et sa dimension; il a quelquefois jusqu'à vingt pouces de diamètre. Ceux ci, tranchés A, font voir sa surface, est d'un rouge sanguinolent et parsemée de petites roughetés B, qui vues à la loupe ont la forme d'autant de petites rosettes C; à mesure qu'il avance en âge il se parsème d'une blanche, elle prend quelle une teinte d'un jaune sale peu agréable. E. Le Champignon ci est point garni, de tubes inhérents entr'eux comme sur le bolète mais de petits tuyaux isolés F, G, H, bien distincts les uns des autres et qui lorsqu'ils s'ouvrent répandent une prodigieuse quantité de poussière séminale blanche. Sa chair est épaisse, veinée et rougeâtre quand on la coupe R il en découle une eau semblable à celle dans laquelle on auroit lavé de la viande*

F.M.P.

L'HELVELLE CRÉPUE, Helvella crispa Fig.I. *se trouve dans nos bois en automne; elle est fort rare et varie extraordinairement dans ses formes, ses couleurs et ses dimensions; dans sa jeunesse son pédicule est plein, comme on le voit fig.A; c'est principalement par là qu'on la distingue de quelques autres espèces avec lesquelles elle a beaucoup de ressemblance.*

L'HELVELLE HYDROLIPS, Helvella hydrolips Fig.II. *est assez commune dans les bois de haute futaie, vers la fin de l'automne; dans sa jeunesse fig.G, son pédicule est fistuleux, si on le comprime entre les doigts l'eau qui en remplit la capacité sort par le centre du chapeau fig.H qui dans cet endroit n'est formé que de fibres lâches.*

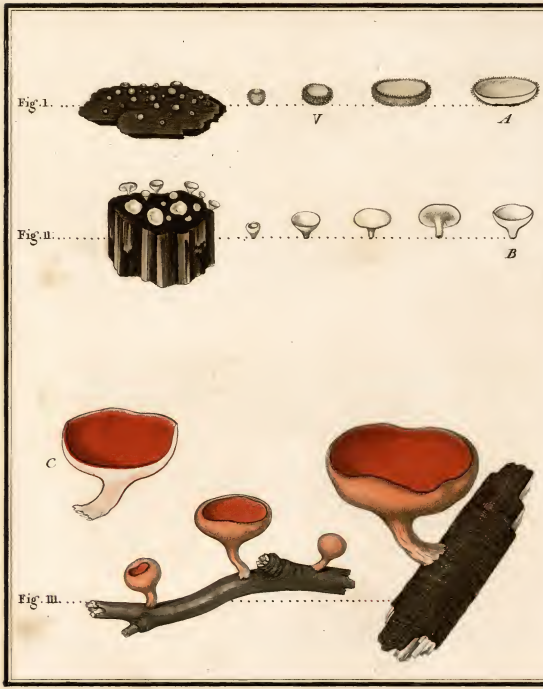
F.M.P. BIBLIOTHÈQUE

L'HELVELLE EN MITRE.

**Helvella** mitra. *Cette Helvelle se presente quelquefois sous des formes si extraordinaires et lorsque la saison est humide et chaude s'acquiert des dimensions telles, qu'il seroit difficile de ne pas croire que les individus representés Pl. 190 et ceux dont on voit la figure ici ne formassent deux especes distinctes; cependant je puis assurer, apres avoir suivi les développemens progressifs des uns et des autres, comme je l'ai fait, que ce ne sont que des individus d'une même espece.*

*N.B. On voit la coupe horizontale de ce champignon fig. A et sa variété d'un gris noirâtre fig. B.*

F.M.P. BIBLIOTECA



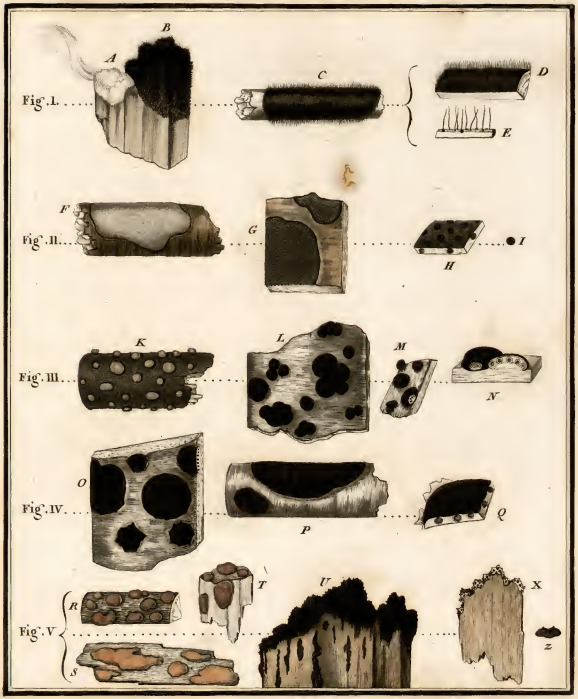

LA PÉZIZE PAPILLAIRE. Peziza papillaris fig. I. *Se trouve en automne sur le bois mort; elle est fort petite, sessile, d'une couleur cendrée, fixe en dedans et garnie en dehors de papilles grossières qui lui donnent un aspect tuileux.*

LA PÉZIZE IMBERBE Peziza imberbis fig. II. *Vient toute l'année sur le bois mort; elle est blanche et n'a jamais de poils; en naissant elle est sessile, à mesure qu'elle avance en âge, sa base se prolonge en pédicule.*

LA PÉZIZE ÉPIDENDRE Peziza epidendra fig. III. *Ne vient jamais que sur les branchages tombés à terre ou sur de vieilles souches; elle a toujours un pédicule plus ou moins allongé, elle est ferme, charnu, d'un beau rouge écarlate en dedans et jaunâtre en dehors, elle ne perd rien de sa forme ni de sa couleur par la dessiccation.*

*N. B. On voit la coupe de ces trois Pézizes fig. A. B. C.*

P.M.P. Bibliothèque




L'HYPOXILON CILIÉ. Hypoxilon ciliare, fig. I. *A. B. C. D. On voit sa coupe dessinée à une forte lentille Fig. E*

L'HYPOXILON OPERCULÉ. Hypoxilon operculatum, fig. II. *F. G. la fig II en représente la coupe dessinée à la loupe et celle I le petit opercule dont chacune de ces loges est recouverte.*

L'HYPOXILON GLOMERULÉ. Hypoxilon glomerulatum, fig. III. *K. L. M. on en voit la coupe Fig. N.*

L'HYPOXILON NUMMULAIRE. Hypoxilon nummularium, fig. IV. *O. P. la fig Q en représente la coupe dessinée à une lentille de quatre lignes de foyer ou environ.*

L'HYPOXILON SCABREUX. Hypoxilon scabrosum, fig. V. *R. S. T. U. on voit sa coupe fig X dessinée à une lentille de quatre lignes de foyer.*

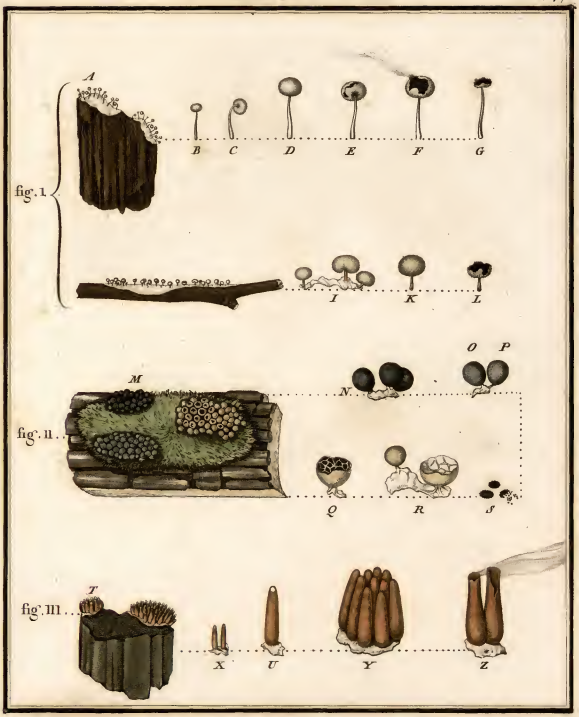
F.M.P. Numérisé

## LE BOLET POLYPORE.

Boletus polyporus *Ce Bolet se trouve en automne dans les bois mais il y est fort rare, on le trouve plus fréquemment dans les jardins. sa chair est extremement mince, molasse, cependant un peu coriace; ses porés très nombreux ne sont que superficiels. son pédicule est toujours central plein et renflé à sa base.*

*N. B. On voit ce champignon représenté dans trois divers degrés de développement, fig A.B. C.D.E. la fig F en représente le coupe verticale on voit fig G une partie de son chapeau doublée à une forte loupe.*

F.M.P. Restauration




LA SPHÆROCARPE BLANCHE, Sphærocarpus albus fig. I. *A.B.C.D.E.F.G. est fig. II.I.K.L. doit faire suite à celle représentée* fig. III. *pl. 407.*

LA SPHÆROCARPE CAPSULIFERE, Sphærocarpus capsulifer fig. II. *est d'une forme arrondie un peu ovoïde; elle est presque sessile; elle est d'abord d'un bleu noirâtre M.N. elle prend ensuite une teinte d'un bleu d'ardoise O.P. puis elle devient grise Q.R. à cette époque il en sort de petits grains noirs, graveleux et qui ont la forme d'autant de capsules, mais qui ne sont que des pelotons de semences.*

LA SPHÆROCARPE CYLINDRIQUE Sphærocarpus cylindricus fig. III. *se reconnoit à sa forme cylindrique et à sa couleur tannée; dans sa jeunesse elle a ses commencemens blanchesT. C. dans un âge avancé X.Y. elle est d'une couleur uniforme partout. ses semences sont renfermées dans une espece de gaine membraneuse Z.*

F.M.P.

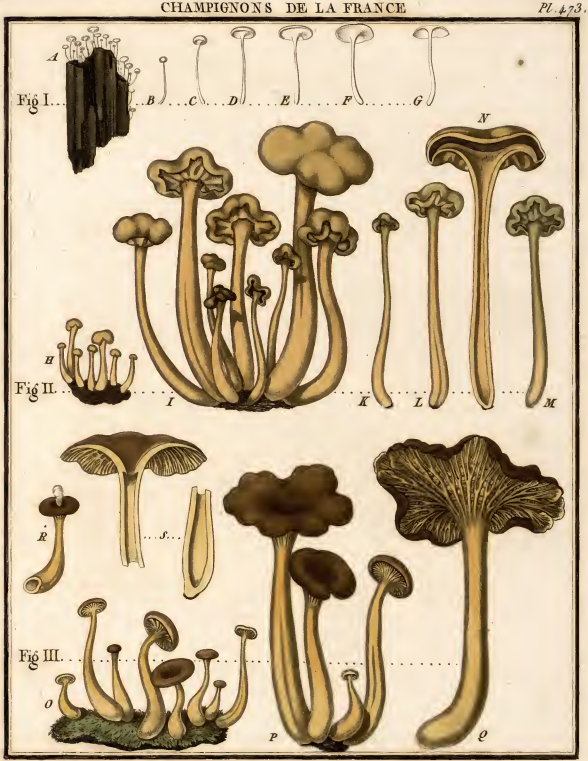
LA VESSE-LOUP ETOILÉE Lycoperdon stellatum. fig. I. *L.M.N. la fig I. en représente une variété qui ne se trouve que dans les forêts les plus antiques et qui ne me paroît différer de celle représentée pl. 238 que par ses dimensions: les figures M.N. en représentent deux autres variétés dont le péricarpe est entouré d'une enveloppe intermédiaire très mince et très fragile quelquefois membraneuse comme O quelquefois formée de fibrilles comme une toile d'araignée P.*

LA VESSE-LOUP PÉDICULÉE AXIFERE, Lycoperdon pedunculatum axiferum fig. II. *ne paroît au premier abord différer de celle représentée pl. 294. que par de très legères nuances; cependant elle en diffère essentiellement, elle a constamment au centre de son pédicule fistaleuse R. S. un fil T que l'autre n'a jamais.*

F.M.P. Numérisé

LA RÉTICULAIRE ÉPIXILON, Reticularia epixilon fig. I. *se trouve toute l'année dans nos bois; elle est annuelle; elle ne vient jamais sur les écorces, mais sur la partie ligneuse des vieilles souches. dans sa jeunesse et elle est grésâtre dans sa vieillesse B elle est d'un brun noirâtre et n'a en la touchant elle noircit les doigts comme du noir de fumée. on la voit donnée d'une tenaille de 7 à 8 lignes de foyer, fig C. la fig. D en représente les graines vues à une tenaille d'un quart de ligne de foyer.*

LA RÉTICULAIRE DES BLÉS, Reticularia segetum fig. II. *est la plus commune de toutes les espèces de ce genre. elle est représentée fig E. sur un épi d'Orge et fig F. sur un épi d'Avoine. on la voit donnée séparément à de très fortes loupes, fig G. H. I. K. L. M. la fig N représente ses semences avec un diamètre à peu-près double de celui qu'elles paroissent avoir à une tenaille d'un quart de ligne de foyer.*

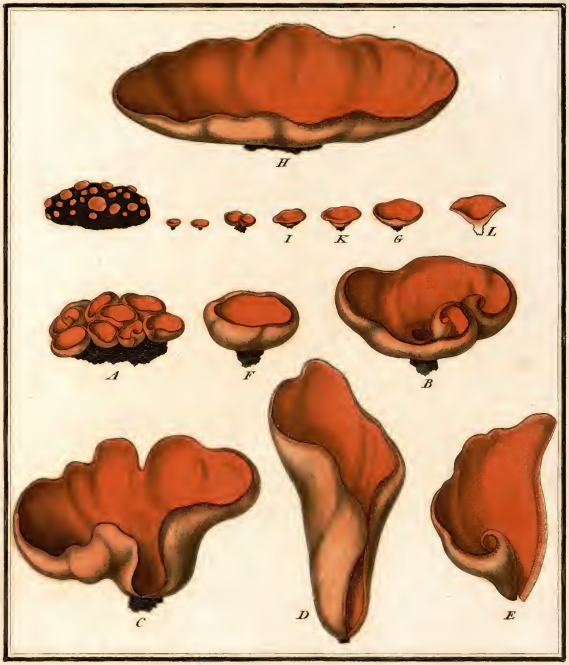



L'HELVELLE ACICULAIRE Helvella acicularis Fig I. *a son pedicule plein, son chapeau est hemispherique et lisse à sa partie inferieure. on la voit de grandeur naturelle fig N. fig* B.C.D.E.F. *la représentent diverses de sa longueur en vert du coupe fig G.*

L'HELVELLE GELATINEUSE Helvella gelatinosa Fig II. *a son pedicule fistuleux, son chapeau est veiculeux et ridé, d'une substance gelatineuse lor. fig* H.I.K.L.M. *les representent de grandeur naturelle on voit sa coupe fig S.*

L'HELVELLE CANTHARELLOIDE Helvella cantharelloides Fig III. *a son pedicule fistuleux très ventrû à sa base; son chapeau est garni de grosses nervures endessous. elle est representée de grandeur naturelle fig* O.P.Q.R. *on voit sa coupe fig S.*

F.M.P. BIBLIOTHÈQUE



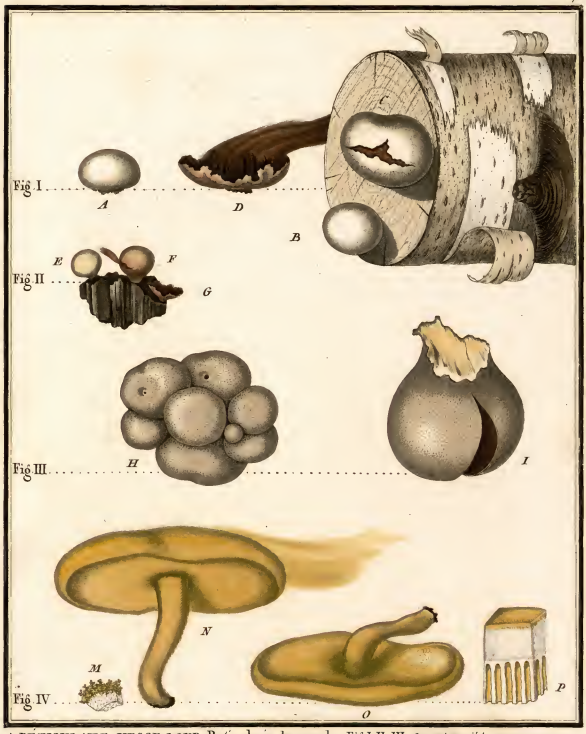

## LA PÉZIZE SCARLATINE.

Peziza coccinea. *Cette Pezize est assez commune dans nos bois en été et en automne; elle n'a jamais de pédicule et ne vient jamais que sur la terre, elle donne sa poussiere séminale par jets instantanées. il n'est guère de champignon qui varie autant de formes et de dimensions que cette espece de Pezize; quelquefois elle est fendue d'un côté et contournée comme la coquille d'un limaçon. A.B.C.D.E. mais le plus souvent elle est simplement creusée en soucoupe comme dans les fig. F. G. H. quelquefois même elle est toute plate. dans les terrains arides elle vient pas plus grande que celles representées fig. G.I.K. dans les lieux humides elle se trouve quelquefois près du double de celle representée fig. H. on voit sa coupe verticale fig. E. L.*

F.M.P. BIBLIOTHÈQUE

*Cette Planche représente Plusieurs variétés d'une* **VESSE-LOUP** *dont les figures deviennent necessaires à l'intelligence du texte ou il est fait mention des Pl. 435..32..72..52..340 et 450.*

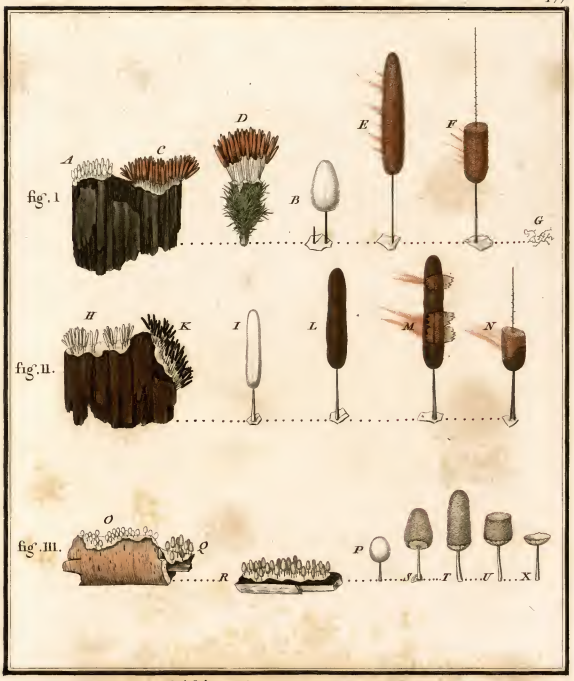
E.M.P. Bibliothèque




LA RETICULAIRE VESSE-LOUP, Reticularia lycoperdon, Fig. I. II. III. *Ces trois variétés sont assez rares surtout celle représentée Fig. II. qui dans son adolescence E. est transparente et ressemble à une petite vessie pleine d'eau.*

LA RÉTICULAIRE CHRYSOSPERME Reticularia chrysosperma Fig. IV. *est commune dans nos bois en été et en automne, elle ne vient jamais que sur les champignons et notamment sur le* BOLET JAUNE *et le* BOLET COMMUN; *elle n'a point de pericarpe; ses semences arrondies et d'un jaune doré sont inserées à de petits filamens implantés dans la chair du champignon, comme on le voit par la figure N. discernée à une lentille dans quart de ligne de jour; elles attachent aux doigts et les teignent comme fait la poussiere des Antheres du Lis.*

P.M.P. BIBLIOTHÈQUE




LA CAPILLINE AXIFERE, Trichia axifera fig^. I. *a un pedicule noir et fort grêle qui traverse son pericarpe et se prolonge jusqu'à son sommet dans sa jeunesse A.B. son pericarpe est blanc, transparent et d'une forme conique; dans son développement complet C.D. il a une forme cylindrique. ses semences de couleur ferrugineuse s'échappent à travers les mailles de son reseau chevelu E. F. fig. fig. B. E. F. sont dessinées a de fortes loupes. la fig. G en représente les graines vues au microscope.*

LA CAPILLINE TYPHOIDE, Trichia typhoides fig^. II. *a un pedicule épais à sa base et qui se prolonge jusqu'au sommet de son pericarpe, dans sa jeunesse H.I. son pericarpe est blanc transparent, fort, grêle et cylindrique; dans son développement complet K.L.M.N. une membrane brune très luisante et fugace recouvre son reseau chevelu. les fig. I.L. M.N. sont dessinées à la loupe.*

LA CAPILLINE CENDRÉE, Trichia cinerea fig^. III. *a dans sa jeunesse O.P. son pericarpe blanc, transparent et d'une forme arrondie ou un peu conique; dans son développement complet Q.R.S.T.U. son reseau chevelu et ses semences sont de couleur grise, son pedicule un peu épais à sa base ne traverse point son pericarpe il est couronné d'un calice X qui recouvre le reseau chevelu. les fig. P.S.T.U.X. sont dessinées à la loupe.*

F.M.P. BIBLIOTECA

LE BOLET DES SOUTERRAINS.

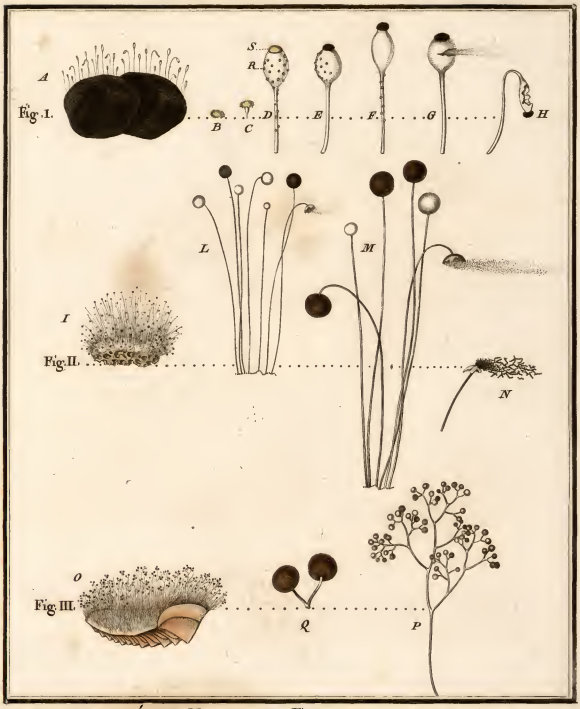
Boletus cryptarum. *Ce Bolet qui n'a pas encore été rencontré que dans des mines, des carrières, des caves humides est d'une substance subéreuse très spongieuse, il reste pendant un grand nombre d'années attaché dans une direction verticale à des pièces de bois dont il recouvre quelquefois toute la surface, dans son développement parfait sa partie supérieure chargée de rides est plié en guenille de carpe, sa partie inférieure est percée de longs tubes fort irréguliers, les fig. A B. le représentent dans ces différens âges on en voit la coupe verticale fig. C. la fig. D en représente une monstruosité greffée à sa partie supérieure de larges bronc desquels il sort une grande quantité d'eau.*

F.N.D.P. BIBLIOTECA

## LA TRUFFE MUSQUÉE.

Tuber moschatum. *Cette Truffe de même que la Truffe comestible noire, n'a ni racines apparentes ni base radicale, mais sa surface est lisse A.B.C.D., sa chair est molasse et a une forte odeur de musc; à mesure que cette Truffe se dessèche elle se difforme E, sa chair se crevasse F et perd son odeur. La Fig. G en représente la coupe de grandeur naturelle; ses graines extrêmement petites, noires, lisses et rondes sont représentées Fig. H dessinées à la lentille N.° 1. du microscope de Dellebarre.*

F M P
Paris

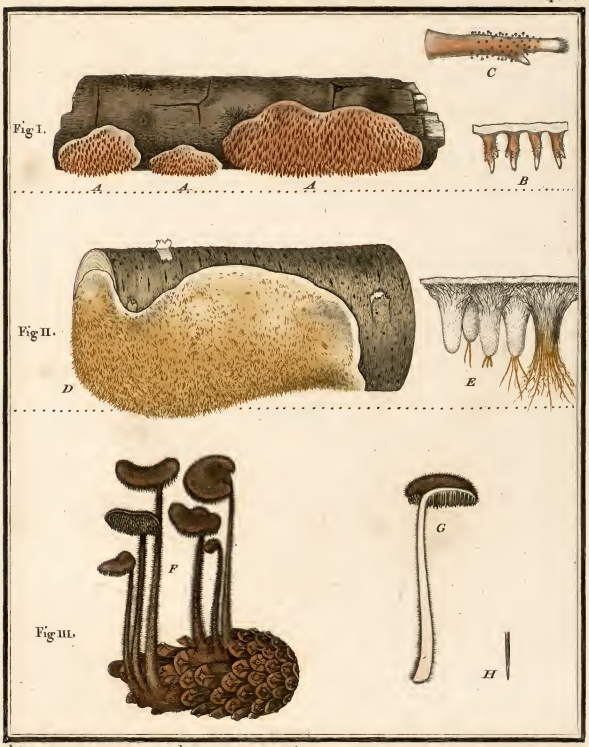



LE MUCOR URCÉOLE. Mucor urceolatus Fig. I. *se trouve sur la fiente des Animaux. son péricarpe ouvert A est formé d'une vessie pleine d'eau surmontée d'un petit corps S qui contient les graines. Ce Mucor est représenté de grandeur naturelle Fig. A on le voit dessiné à la loupe Fig. B.C.D.E.F.G.H.*

LE MUCOR SPHÆROCEPHALE. Mucor sphærocephalus Fig. II. *est le plus commun; il se trouve sur presque toutes les substances fermentescibles il est formé de longues fibrilles verdâtres, simples et exactement cloisonnées qui portent chacune un seul péricarpe arrondi. On voit dans I une représente de grandeur naturelle Fig. L les Fig. L.M. le font voir dessiné à de fortes loupes la Fig. N en représente les graines vues à la loupe microscopique N° 1.*

LE MUCOR RAMEUX, Mucor ramosus Fig. III. *est formé de longues fibrilles verdâtres divisées en rameaux et en panicule; rameaux chaque partie de rameaux porte un péricarpe arrondi et renversé; la Fig. O. le représente de grandeur naturelle, on le voit dessiné à une forte loupe Fig. P. la Fig. Q. fait voir deux de ces péricarpes dessinés au microscope.*

F.M.P.




L'HYDNE MEMBRANEUX Hydnum membranaceum. Fig. I. *Ne se trouve jamais que sur les branches mortes; il n'en occupe que la surface inférieure en hyver, donne de grandeur naturelle Fig. A. la Fig. B en représente les pointes vues à une forte loupe; une de ces pointes est représentée vue au microscope Fig. C.*

L'HYDNE BARBE-DE-JOB Hydnum barba-jobi. Fig. II. *Ne vient que sur le bois mort; doit représenté de grandeur naturelle, Fig. D. la Fig. E en fait voir les pointes diverses au microscope.*

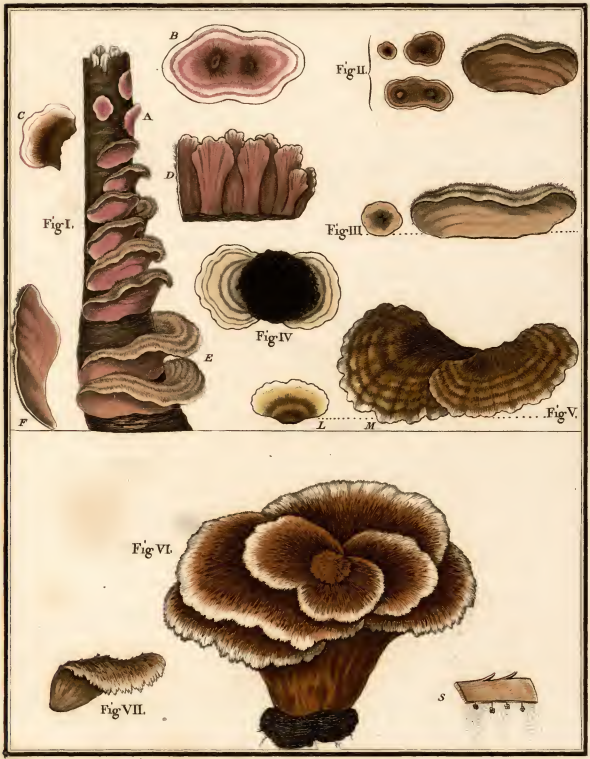
L'HYDNE CURE-OREILLE. Hydnum auriscalpium. Fig. III. *Ne se trouve que sur les Cônes du Pin sauvage. Il est représenté de grandeur naturelle Fig. F. la Fig. G en fait voir la coupe verticale et la Fig. H montre une pointe diverse à la loupe.*

F.M.D. Numérisé

LE BOLET SUBÉREUX.

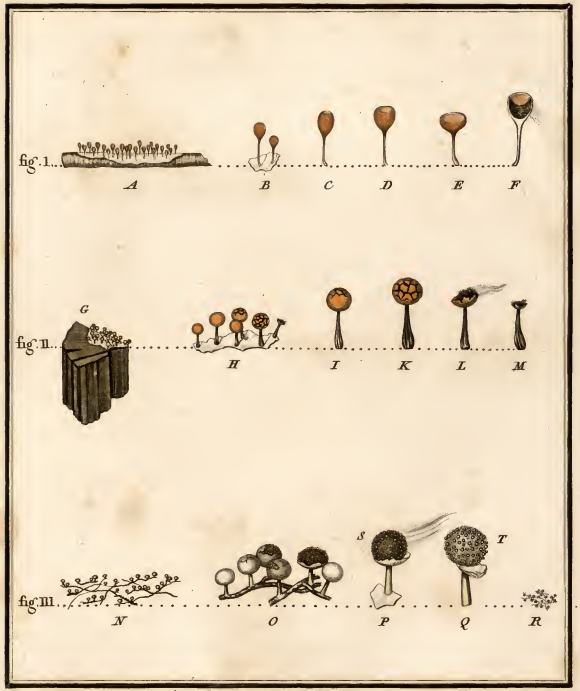
Boletus suberosus. *Ce Bolet ne se trouve jamais que sur les troncs d'arbres; dans son adolescence il est raboteux et mollasse; à mesure qu'il avance en âge il acquiert de la consistance; quand il est desséché sa chair ressemble parfaitement à du liège. on distingue trois variétés de cette espece, l'une A. B. dont la surface est lisse, l'autre C.D.ª qui a sa surface parsemée de petites rugosités et l'autre E.F. dont la surface est ridée. et dont la chair est blanche. la variété representée fig. C. D. est la plus commune, on en voit la coupe verticale fig. G.*

F.M.D. BIBLIOTECA




AURICULAIRE RÉFLECHIE Auricularia reflexa Fig. I. II. III. IV. V. *On voit la coupe verticale de la première de ces variétés Fig F.*

AURICULAIRE CARYOPHYLLÉE Auricularia caryophillea Fig. VI. VII. *La Fig. S représente une petite tranche verticale de cette auriculaire; elle est dessinée au microscope, on en distingue les graines et les vésicules spermatiques.*

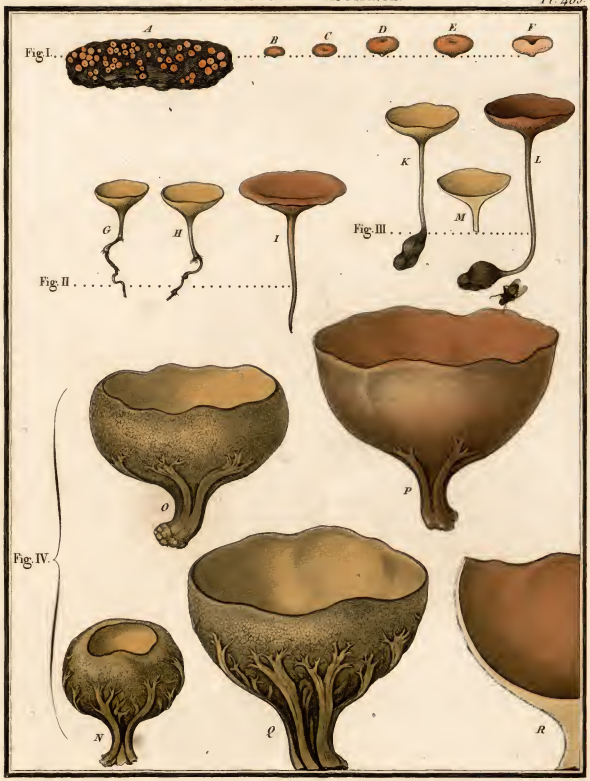



LA SPHÆROCARPE TURBINÉE Sphærocarpus turbinatus, fig. I. *a son péricarpe d'un jaune un peu ferrugineux sa partie inférieure est taillée en poire et sa partie supérieure creusée en soucoupe. on la voit représentée de grandeur naturelle fig A les fig. B. C. D. E. la représentent desséchée fortes lentilles. on voit en A coupe verticale, fig. F.*

LA SPHÆROCARPE ORANGÉE Sphærocarpus aurantius fig. II. *a son péricarpe arrondi, et d'un jaune doré, son pédicule est fort évasé à sa base et creusé de sillons longitudinaux. la fig. G la représente de grandeur naturelle, on la voit desséchée à de fortes lentilles, fig. H. I. K. L. M.*

LA SPHÆROCARPE GLOBULIFERE, Sphærocarpus globuliferus fig. III. *a son péricarpe arrondi et blanc d'abord, à mesure qu'elle avance en âge son péricarpe prend une teinte brunâtre, se fendille, se détache par lambeaux et laisse à nu un réseau fibreux auquel sont inserées les semences de couleur brune et de petits globules veiculeux, d'abord jaunes comme dans la fig. S puis blancs fig. T. ces globules pourvûtent agrer la dispersion des semences. la fig. N. represente cette espece de grandeur naturelle. les fig. O. P. Q. la représentent desinnée à de fortes lentilles. on voit fig R une partie de son réseau. desinné au microscope.*

F.M.P.



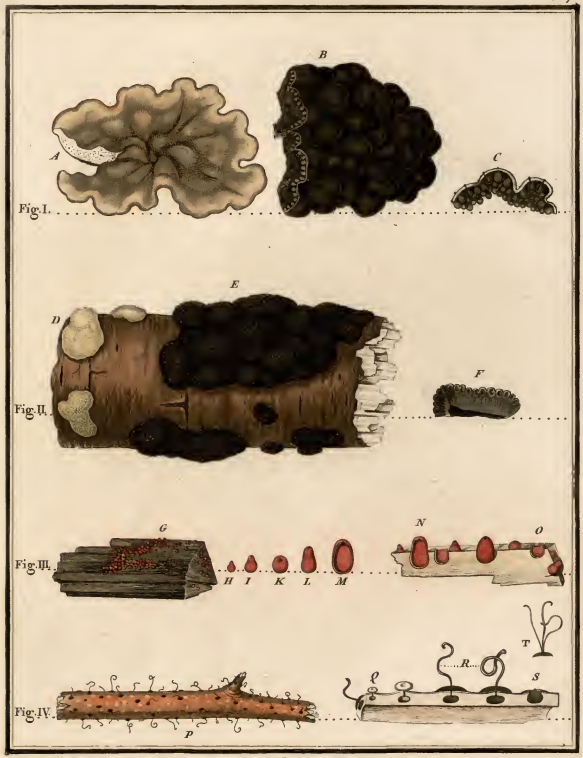

PÉZIZES.
*Quatrieme Division.*

F.M.P.

LE BOLET ACANTHOÏDE.

Boletus acanthoïdes. *On trouve ce Bolet en automne sur les vieilles souches où il forme des groupes qui ont quelquefois trois à quatre pieds d'étendue. Sa surface supérieure est lisse mais sanée et crenée de sillons longitudinaux peu profonds. Sa surface inférieure paroit comme réticulée. Sa chair est très mince sur tout vers ses bords supérieurs, comme on le voit par sa coupe Fig. A. ses tubes qui sont fort courts, fort irréguliers se prolongent jusque près de l'extrémité inférieure de son pédicule.*

P.M.P. Bibliothèque




HYPOXYLON CHARBONNEUX, Hypoxylon ustulatum: Fig. I. *A.B.C.*
HYPOXYLON GRANULEUX, Hypoxylon granulosum: Fig. II. *D.E.F.*
HYPOXYLON POURPRE, Hypoxylon phœniceum: Fig. III. *G.H.I.K.L.M.N.O.*
HYPOXYLON VRILLÉ, Hypoxylon cirratum: Fig. IV. *P.Q.R.S.T.*

F.M.P.

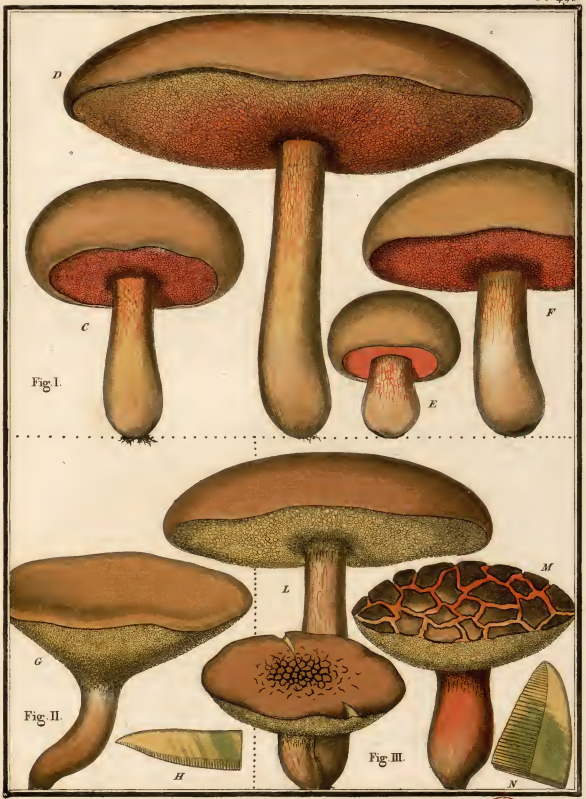
LA NIDULAIRE VERNISSÉE, Nidularia vernicosa: Fig. I. *Se trouve pendant l'été et l'automne sur le bois mort et plus communément sur la terre; elle est globuleuse et d'un jaune brun à l'extérieur; ses parois internes sont lisses, luisantes comme si elles étoient recouvertes d'un vernis et d'une couleur plombée; ses semences contenues de cette couleur, globuleuses et très larges.*

LA NIDULAIRE LISSE, Nidularia levis Fig. II. *Se trouve sur les écorces d'arbres, sur les éclats de bois, sur les planches &c. sur parois internes ne sont ni striées ni vernissées, ses semences sont blanches ou d'un jaune clair. Les Fig. B. et C. C. de la Pl. 40. ne paroissent être que des variété de cette espece.*

F.M.P.

BOLET RUDE, Boletus scaber: Fig. I. *L.M.N.*
BOLET ORANGÉ, Boletus aurantiacus: Fig II. *R.S.*

F.M.P. BIBLIOTHÈQUE

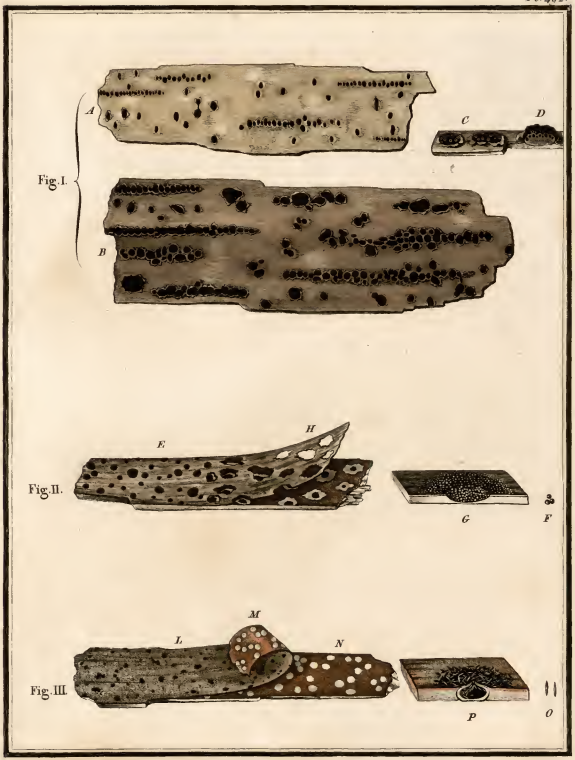



BOLET RUBÉOLAIRE, Fig. I.... BOLET LIVIDE, Fig. II.... BOLET CHRYSENTERE, Fig. III.

P.M.P. Muséum

BOLET LABYRINTHIFORME, Boletus labyrinthiformis: Fig I. *A.B.*
BOLET ONGULÉ, Boletus ungulatus: Fig II. *C.D.E.F.*

F.M.P. BIBLIOTHÈQUE




VARIOLAIRE MELOGRAMME, Variolaria melogramma Fig. I.
VARIOLAIRE SPHÆROSPERME, Variolaria Sphærosperma: Fig. II.
VARIOLAIRE ELLIPSOSPERME, Variolaria ellipsosperma: Fig. III.

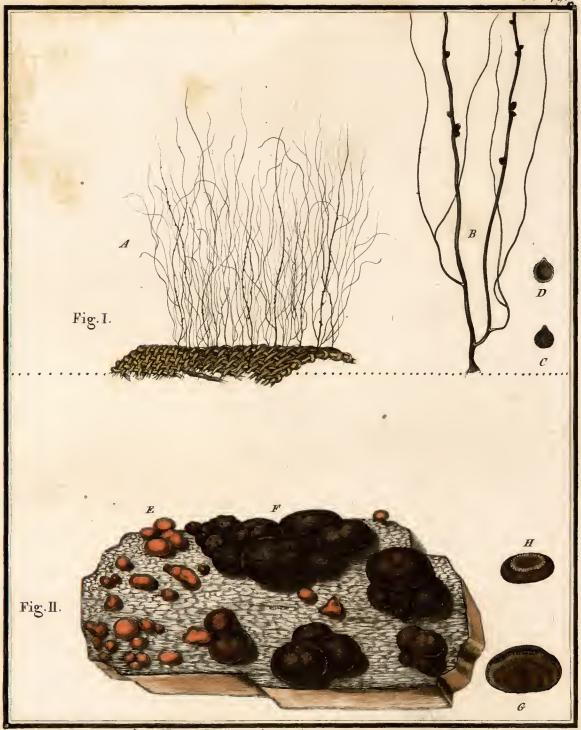
F.M.P. Sciences

LE BOLET HERISSÉ, Boletus hispidus.

F.M.I.

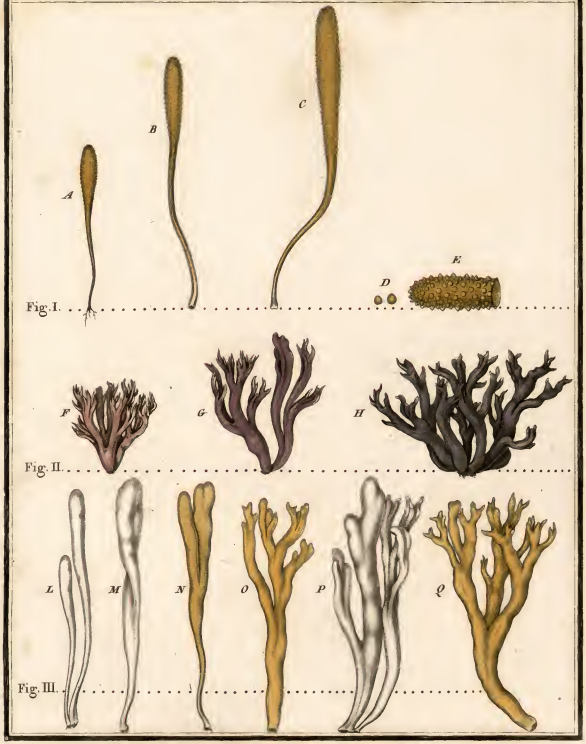
LE BOLET COMESTIBLE, Boletus edulis.

F.M.P. PARIS




L'HYPOXYLON LOCULIFÈRE, Hypoxylum loculiferum. Fig. I. *est remarquable par ses tiges cylindriformes qui audieu de sortir d'une loge comme celles des espèces analogues, portent de petites loges dans lesquelles sont renfermées ses semences: il m'a été communiqué par* M. Richard *qui l'a trouvé sur les sarmens d'un lit qui avoit resté dans une cave. On le voit de grandeur naturelle.) Fig. A. la Fig. B. le représente dessiné à une forte loupe, on voit Fig. C. une de ses loges dessinée à une lentille d'une demi-ligne de foyer et Fig. D. la coupe de cette même loge.*

L'HYPOXYLON SCARLATIN, Hypoxylon coccineum. Fig. II. *est representé dans tout ses âges Fig. E. F. on en voit la coupe dessinée à de fortes lentilles Fig. G. H.*




CLAVAIRE GRANULEUSE Clavaria granulosa. Fig. I.
CLAVAIRE AMETHYSTE Clavaria amesthystea. Fig. II.
CLAVAIRE CORALLOÏDE Clavaria coralloïdes. Fig. III.

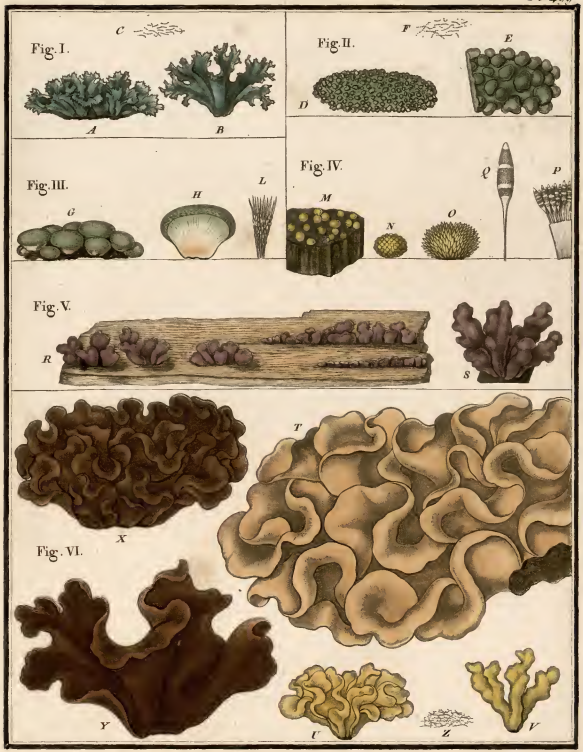
F.M.P. Reunies

LA FISTULINE LANGUE-DE-BŒUF. Fistulina buglossoides.

F.M.P. BIBLIOTHÈQUE

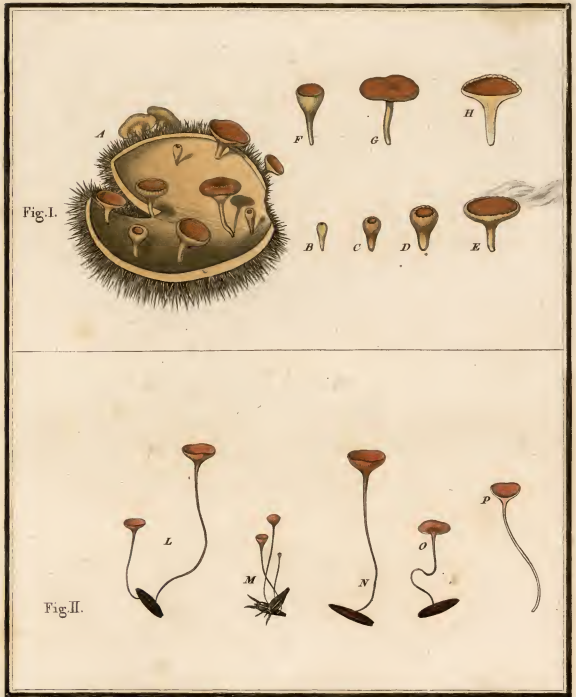
HELVELLE RÉTICULÉE, Helvella retirugа. Fig. I. *Cette espèce m'a été communiquée par* M. Richard.
HELVELLE DIMIDIÉE, Helvella dimidiata. Fig. II.
HELVELLE CORNE-D'ABONDANCE, Helvella cornucopioides. Fig. III.

F.M.P. BIBLIOTHÈQUE




TRÉMELLES.

F.M.P. BIBLIOTHÈQUE




LA PÉZIZE ECHINOPHILE. Peziza echinophila: Fig. I. *est très commune en automne dans nos bois; on n'est jamais sur le bron de la Chataigne qu'on la rencontre: elle varie extraordinairement dans sa forme et ses dimensions, comme on le voit par les Fig. A.B.C.D.E.F.G. qui la représente de grandeur naturelle. On en voit la coupe Fig. H.*

LA PÉZIZE SUBULAIRE. Peziza subularis: Fig. II. *se trouve au printemps et en automne dans les prairies, les bois, les jardins; elle est assez rare et ne vient que sur les graines de certains végétaux herbacés. Les Fig. L.M.N.O. la représente de grandeur naturelle: la Fig. P. en fait voir la coupe.*

F.M.D. BIBLIOTECA